



my week with

MARILYN

STUDIOCANAL

STUDIOCANAL présente

Un film THE WEINSTEIN COMPANY et BBC FILMS
En association avec LIPSYNC PRODUCTIONS

Une production TRADEMARK FILMS

Un film de
SIMON CURTIS

my week with
MARILYN

Michelle Williams Kenneth Branagh Eddie Redmayne Avec Emma Watson Et Judi Dench

DISTRIBUTION

STUDIOCANAL
1, place du Spectacle
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 01 71 35 08 85
Fax : 01 71 35 11 88

PRESSE

DELPHINE OLIVIER
24 Tour d'Aygosi
67, Cours Gambetta
13100 Aix-en-Provence
Tél. : 04 42 59 19 15
06 89 09 57 95
delphine.olivier5@wanadoo.fr

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.studiocanal.com

Un film produit par
David Parfitt et Harvey Weinstein

Durée : 1h42

sortie le 7 mars 2012



L'HISTOIRE

Au début de l'été 1956, Marilyn Monroe se rend en Angleterre pour la première fois. En pleine lune de miel avec le célèbre dramaturge Arthur Miller, elle est venue tourner **LE PRINCE ET LA DANSEUSE**, le film qui restera célèbre pour l'avoir réunie à l'écran avec Sir Laurence Olivier, véritable légende du théâtre et du cinéma britanniques, qui en est aussi le metteur en scène.

Ce même été, Colin Clark, 23 ans, met pour la première fois le pied sur un plateau de cinéma. Tout juste diplômé d'Oxford, le jeune homme rêve de devenir cinéaste et a réussi à décrocher un job d'obscur assistant sur le plateau. Quarante ans plus tard, Clark racontera ce qu'il a vécu au fil des six mois de ce tournage mouvementé dans son livre, «*The Prince, the Showgirl and Me*». Mais il manque une semaine dans son récit...

Son second livre, «*Une semaine avec Marilyn*», relate la semaine magique qu'il a passée, seul, avec la plus grande star de cinéma du monde.

Tour à tour drôle et poignant, **MY WEEK WITH MARILYN** porte un regard intime et rare sur l'icône de Hollywood, en racontant le lien aussi bref que puissant qui s'est noué entre cette femme exceptionnelle et le jeune homme qui a su la comprendre mieux que le reste du monde.



NOTES DE PRODUCTION

une icône, une femme

Simon Curtis, réalisateur de *MY WEEK WITH MARILYN*, constate : «Pour bon nombre de gens, Marilyn est aujourd'hui davantage une icône qu'elle ne fut une actrice. Elle est bien plus connue pour ses portraits, ses photos, que pour ses films. Je suis arrivé sur ce projet grâce à un coup de foudre, celui que j'ai eu pour le premier des deux livres consacrés à Marilyn par Colin Clark. Ayant moi-même été assistant metteur en scène – au Royal Court Theatre –, ce fut pour moi une lecture bouleversante.»

Le premier livre, «The Prince, the Showgirl and Me», racontait l'expérience de Colin Clark comme troisième assistant réalisateur sur le tournage du film *LE PRINCE ET LA DANSEUSE*, qui a été le premier film produit par l'actrice, et dans lequel elle tenait le rôle principal face à Sir Laurence Olivier, lui-même réalisateur du film. Cet ouvrage relatait les nombreux incidents qui avaient émaillé le tournage, majoritairement dus à l'incommunicabilité et à l'incompréhension qui régnaient entre les deux stars. Le comportement erratique de Marilyn, comme son habitude de toujours être en retard, était exacerbé par sa surconsommation d'alcool et de médicaments, tandis que Laurence Olivier, inébranlable traditionaliste, refusait de se conformer à ces comportements, tout comme à la dévotion de l'actrice pour la fameuse «Méthode», qu'elle pratiquait sous la férule de Paula Strasberg.

Présenté sous la forme d'une enquête discrètement mais minutieusement menée autour des rapports complexes qu'entretenaient Marilyn et Laurence Olivier, «The Prince, the Showgirl and Me» sera suivi par un second livre, «Une semaine avec Marilyn», lequel s'apparente davantage à une confession intime. Clark raconte cette fois, avec une réelle tendresse, la semaine enchantée passée aux côtés de Marilyn, qu'il avait entraînée avec lui dans un voyage à travers la campagne anglaise. Ce livre propose un regard extrêmement précieux sur la femme qu'était vraiment Marilyn, au-delà de son image savamment cultivée et de la lourde machinerie imposée par le vedettariat.

Simon Curtis confie : «J'ai été émerveillé en découvrant «Une semaine avec Marilyn». Colin Clark avait véritablement vécu une semaine intense, d'une grande tension érotique, avec celle qui était alors la plus célèbre star du monde, et j'ai eu beaucoup de chance de pouvoir

décrocher les droits cinématographiques de ce livre. Je sais que de nombreuses personnes s'y étaient essayées avant moi, et au cours de l'année dernière, j'ai rencontré trois réalisateurs très connus qui m'ont avoué avoir toujours voulu mettre cette histoire en images.»

Pour la production du film, Simon Curtis s'est associé avec David Parfitt et Harvey Weinstein (qui avaient déjà travaillé ensemble sur trois films d'époque restés célèbres : LES AILES DE LA COLOMBE de Iain Softley, GANGS OF NEW YORK de Martin Scorsese, et SHAKESPEARE IN LOVE de John Madden). Les deux producteurs ont immédiatement compris le potentiel des ouvrages de Colin Clarke comme point de départ d'un film. David Parfitt se souvient : «Nous nous sommes dit que le premier livre, qui livrait un compte-rendu intéressant du tournage chaotique du PRINCE ET LA DANSEUSE, pourrait davantage intéresser les gens de cinéma. Pourtant, c'est bien le second livre qui offre le regard le plus intimiste sur Marilyn, sur la femme qu'elle était vraiment. Il faut souligner qu'il ne s'agit pas d'un biopic sur Marilyn, mais plutôt d'une fenêtre ouverte sur la femme qu'elle fut le temps d'un tournage, sur un film bien particulier, et de sa relation avec Colin Clark à un moment clé de son existence.»

«On retrouve la Marilyn que l'on pense connaître – angoissée, manquant de confiance en elle, sous pression, parfois impossible à vivre – mais aussi une femme extrêmement vulnérable, sensible, attachante.»

Une fois conclu l'accord sur les droits d'adaptation, la production a contacté le scénariste Adrian Hodges, avec lequel Simon Curtis avait travaillé sur une adaptation de «David Copperfield» pour la BBC. Adrian Hodges a émis au départ quelques réserves sur la perspective de faire de Marilyn un personnage de cinéma.

Il explique : «Comme tout le monde, la première fois que je l'avais vu, j'avais été subjugué par CERTAINS L'AIMENT CHAUD, de Billy Wilder. Je n'avais jamais rien vu d'aussi sexy auparavant. Mais faire un film sur Marilyn ? J'avais le sentiment que c'était un sujet rebattu, et qu'elle n'était désormais plus qu'un poster, une image reproduite à l'infini. Sa propre image, certes, mais aussi celle recréée par des artistes comme Madonna ou Lady Gaga.» Cependant, une fois achevée la lecture des deux livres de Colin Clark, Adrian Hodges a changé d'opinion. «Il m'a semblé que ces livres avaient réussi à rendre compte de la véritable personnalité de Marilyn. On retrouve la Marilyn que l'on pense connaître – angoissée, manquant de confiance en elle, sous pression, parfois impossible à vivre – mais aussi une femme extrêmement vulnérable, sensible, attachante. Une jeune fille, somme toute. Je me suis dit que ce scénario pourrait peut-être lui conférer une humanité retrouvée.»

L'essence de la relation entre Colin Clark et l'actrice repose sur son caractère foncièrement incongru. Comment une superstar mondiale, au sommet de sa gloire, avait-elle bien pu passer une semaine entière à sillonner l'Angleterre avec un assistant réalisateur débutant, rencontré sur un plateau de cinéma ? Colin Clark, fraîchement diplômé d'Oxford, deviendra par la suite un cinéaste accompli, mais au moment du tournage du PRINCE ET LA DANSEUSE, au début de cette année 1956, il n'en est qu'à ses balbutiements au cinéma en tant que troisième assistant réalisateur, un métier qui consiste à se rendre indispensable... tout en restant invisible. Il explique : «Les troisièmes assistants sont

«Elle avait besoin d'un ami, et par un enchaînement de coïncidences, elle s'est rapprochée – quoique toujours de manière très platonique – de Colin Clark. Colin était toujours là et ne représentait pas une menace, bien qu'il fût un très bel homme, plein de charme.»

partout sur un plateau, et tout le monde les connaît. Ils ont accès à tous les aspects de la fabrication du film, mais ce sont pourtant ceux dont on se soucie le moins.»

En débarquant sur le plateau pour son premier jour de tournage, Colin Clark pénètre dans une atmosphère déjà lourde du fait des deux stars. Simon Curtis commente : «Ils en étaient chacun à un moment critique de leur vie. Marilyn venait tout juste d'épouser Arthur Miller, et, au moment où elle débarque à l'aéroport de Londres, elle vit sans doute l'un des moments les plus heureux de son existence. Elle a épousé l'un des plus grands intellectuels de l'époque, qu'elle pense être l'homme de sa vie. Et puis LE PRINCE ET LA DANSEUSE est son premier film comme productrice, le premier projet à porter la bannière Marilyn Monroe Productions, et elle arrive en Angleterre pour y travailler avec le grand Laurence Olivier, comme pour donner la preuve définitive de ses talents d'actrice. D'une certaine manière, l'histoire de MY WEEK WITH MARILYN est le récit de ce qui va tourner à la grande désillusion.»

De son côté, Laurence Olivier essaie de relancer sa carrière de star de cinéma à un moment où le paysage culturel anglais, en plein renouveau, a fait de lui, par contraste, un acteur daté. Simon Curtis raconte : «1956 fut une année extraordinaire en Angleterre, avec l'apparition du rock'n'roll, de la chaîne de télévision ITV. C'est aussi l'année où est créée la pièce «Look Back in Anger» de John Osborne et de la sortie du roman «Lucky Jim» de Kingsley Amis.»

«Look Back in Anger» avait choqué la critique par son décorum sordide et ses attaques au vitriol contre l'establishment, déchirant le velours des pièces bourgeoises raffinées très prisées par le théâtre anglais des années 50, tandis que le satirique «Lucky Jim» se moquait joyeusement du jeu amidonné qui avait justement fait la marque de Laurence Olivier.

«Culturellement, ajoute Simon Curtis, l'époque traversait de grands changements. Voir Marilyn débarquer, flanquée de Paula Strasberg et sa «Méthode», fut un autre défi lancé à la face de Laurence Olivier.»

Les heurts entre les deux stars, les angoisses de Marilyn au sujet de son mariage avec Arthur Miller, ses propres doutes sur son talent, tout cela la rendait profondément vulnérable. Adrian Hodges raconte : «Elle avait besoin d'un ami, et par un enchaînement de coïncidences, elle s'est rapprochée – quoique toujours de manière très platonique – de Colin Clark. Colin était toujours là et ne représentait pas une menace, bien qu'il fût un très bel homme, plein de charme.»

Marilyn exprime son désir de s'évader de ce tournage à l'atmosphère pesante, et quand elle apprend que Colin Clark est issu d'un milieu favorisé, avec beaucoup de relations – il est le frère du chroniqueur Alan Clark et le benjamin de Kenneth Clark, auteur et historien de l'art – elle comprend qu'il pourrait la conduire dans des lieux où elle n'aura jamais accès autrement, comme le château de Windsor ou l'université d'Eton. Selon Adrian Hodges, «cette semaine qu'ils passèrent ensemble a été très innocente en soi, mais elle portait cependant une grande charge émotionnelle. Ils ont été très proches, intimes.»

Simon Curtis admet que MY WEEK WITH MARILYN s'inscrit dans la même démarche qu'un film comme LOST IN TRANSLATION : «Deux personnes se rencontrent par hasard, et entament une relation platonique qui sera aussi forte qu'elle se consumera rapidement. C'est un thème qui me parle. Et puis ce récit fait aussi écho à la fascination contemporaine pour la célébrité. Aujourd'hui, avec Twitter, on est amené à connaître certains détails très intimes de la vie des stars, mais à l'époque, tout était beaucoup plus sous contrôle, et ce récit «vu de l'intérieur» par Colin Clark apparaît d'autant plus passionnant.»

Vétéran de la scène et du petit écran, Simon Curtis aura longtemps attendu avant de tourner son premier long métrage pour le cinéma. «J'ai failli réaliser plusieurs films auparavant, mais je suis ravi que MY WEEK WITH MARILYN soit finalement mon premier film. Je le porte passionnément en moi, ce n'est pas le simple fruit d'une coïncidence. C'est le film que j'avais toujours rêvé de faire, donc pour moi c'est un merveilleux point de départ.» Le producteur Harvey Weinstein acquiesce : «Ce film est la preuve du talent de Simon comme directeur d'acteurs, et je salue sa capacité à avoir fédéré de tels comédiens autour de lui pour son premier film. Il est extrêmement doué et a tiré le meilleur de ses acteurs, tant dans la beauté des compositions que dans leur finesse de jeu.»

marilyn monroe

Simon Curtis n'a jamais envisagé qu'une seule actrice pour incarner Marilyn : Michelle Williams, déjà nommée aux Oscars à deux reprises. Il explique : «J'ai toujours admiré le travail de Michelle, je la considère comme l'une des meilleures actrices de sa génération. Ses performances dans LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN de Ang Lee, et dans BLUE VALENTINE de Derek Cianfrance, étaient particulièrement éblouissantes. Et puis elle avait le même âge que Marilyn en 1956. Quand j'ai su qu'elle était intéressée par le rôle, j'étais aux anges. Michelle est quelqu'un qui travaille très dur. Elle a effectué beaucoup de recherches, et a surtout fait preuve d'un sacré courage pour endosser un tel rôle.»

L'actrice, de son côté, a particulièrement apprécié de pouvoir explorer la fragilité de Marilyn telle qu'elle se dégageait de l'ouvrage de Colin Clark. Le réalisateur observe : «Pour Michelle, la clé de voûte du film était précisément qu'il ne s'agissait pas d'un film sur toute la vie de Marilyn, mais qu'il s'articulait autour d'un seul mois, ce qui permettait d'avoir une approche beaucoup plus circonstanciée.»

La comédienne américaine reconnaît avoir eu quelques appréhensions sur le rôle. «Comment aurait-il pu en être autrement ? J'ai essayé de ne plus trop y penser, et d'envisager Marilyn davantage comme une simple personne que comme une célébrité. Je la voyais plus comme une amie que comme une icône.»

Pour Michelle Williams, incarner un tel personnage avait aussi une résonance personnelle. Elle remarque : «J'ai grandi avec un poster de Marilyn sur le mur de ma chambre. J'ai toujours préféré la Marilyn intime, la Marilyn sans défense, la Marilyn d'avant «Marilyn». Même petite, je me sentais davantage proche de celle qu'on ne voyait pas, et non de la superstar qu'elle était aux yeux du monde.»



L'actrice a beau n'incarner qu'un seul personnage à l'écran, elle parvient à restituer trois «rôles» distincts, trois facettes de la célèbre blonde : Marilyn Monroe la star mondiale ; Norma Jeane Baker, la jeune femme vulnérable et angoissée ; et enfin Elsie, la naïve danseuse du film de Laurence Olivier. Afin de donner au public un aperçu de la plénitude du talent de Marilyn, Simon Curtis a choisi de filmer dans leur intégralité deux numéros musicaux qui, dans le film, font fonction de prologue et d'épilogue. «Ce film est une fenêtre ouverte sur la facette secrète, vulnérable de Marilyn, mais nous voulions absolument montrer qu'elle était aussi une immense star en train de vivre son rêve de toujours. C'est le contraste entre ces deux aspects, en totale opposition, qui la rend tellement irrésistible.»

«Michelle fait tout cela merveilleusement bien. Elle s'est donnée corps et âme à la reconstitution de ces deux numéros musicaux.»

Plutôt que d'avoir recours à des doublures et à du play-back, Michelle Williams a accepté avec enthousiasme de chanter et de danser elle-même pour le film. «Michelle fait tout cela merveilleusement bien, souligne Simon Curtis. Elle s'est donnée corps et âme à la reconstitution de ces deux numéros musicaux.»

Afin de faciliter la conception des deux séquences, le réalisateur et ses producteurs se sont entourés de certaines des plus grandes peintures de Broadway, comme la chorégraphe Kathleen Marshall, nommée aux Tony Awards (les musicals «Wonderful Town», «Anything Goes»), la chorégraphe Denise Faye (NINE et CHICAGO de Rob Marshall), ou encore le coach vocal David Krane, lequel a choisi de réarranger certaines chansons de Marilyn, notamment le medley «When Love Goes Wrong/Heat Wave» et «That Old Black Magic».

Ses propres connaissances de la vie de Marilyn étaient déjà très grandes, mais Michelle Williams s'est néanmoins attelée à des recherches intensives pour la préparation du rôle. Elle a notamment étudié la gestuelle de la star, sa démarche, et sa célébrisissime descente d'avion à l'aéroport de Londres. Épaulée par les trois professionnels de Broadway, elle a également étudié la voix de Marilyn et sa façon de se mouvoir sur scène.

Elle explique : «Le plus important pour moi a été de voir et de revoir ses films, pour qu'ils finissent par imprégner mon inconscient. J'aime toujours beaucoup LE PRINCE ET LA DANSEUSE, et pourtant je ne compte plus le nombre de fois où je l'ai vu !»

Le maquillage et la coiffure, sous la houlette de Jenny Shircore (oscarisée pour son travail sur ELIZABETH de Shekhar Kapur) ont appuyé très efficacement cette transformation.

En devenant productrice de ses films et en se rendant en Angleterre pour y travailler avec le grand Laurence Olivier, Marilyn signifiait son profond désir d'être reconnue comme une véritable actrice. Ce fut une décision d'autant plus drastique qu'elle reprenait le rôle qu'avait créé sur scène la propre épouse de Laurence Olivier, Vivien Leigh. L'engagement de l'actrice américaine dans la «Méthode» marquait également pour elle une quête de reconnaissance et de respect, même si ces techniques de jeu entraient en forte opposition avec la tradition théâtrale anglaise.

Michelle Williams raconte : «Entre ce que Marilyn espérait voir arriver et ce qui s'est finalement passé sur ce plateau, il y eut un gouffre, qui fut à l'origine d'un grand désarroi pour elle lors de son séjour en Angleterre. Elle pensait aller à Londres pour y tourner un film avec le comédien le plus respecté de son temps, et ainsi en retirer le respect qu'elle recherchait

— et qu'elle méritait — de la part de ses pairs. En arrivant, elle comprit rapidement qu'on la traitait assez mal, qu'elle était l'objet de moqueries. Laurence Olivier la snobait et ne lui portait pas l'attention qu'elle attendait de lui. Elle sentit rapidement qu'elle avait besoin d'un allié, et c'est en la personne de Colin Clark qu'elle le trouva.»

Michelle Williams est toujours fascinée par le talent de Marilyn et surtout, par la modernité de ses interprétations. «Elle voulait absolument tourner des drames, mais je la préfère dans la comédie. Dans LE PRINCE ET LA DANSEUSE, elle éclipse littéralement tous les autres acteurs. Leur jeu est souvent guindé, maniéré, vieillot, distant, tandis que la composition de Marilyn est indémodable. On la sent extrêmement «réelle», dans l'instant, et c'est magnifique à regarder.»

colin clark

Pour interpréter Colin Clark, le réalisateur Simon Curtis a fait appel au jeune comédien anglais Eddie Redmayne. Il explique : «J'ai toujours adoré Eddie. Tout comme Clark, Eddie est un ancien d'Eton, et il possède les qualités primordiales requises : une véritable maturité émotionnelle et l'innocence de la jeunesse.»

Issu des classes aisées, Colin Clark avait pourtant l'image d'un garçon un peu bohème selon les standards de la bourgeoisie anglaise. Eddie Redmayne raconte : «Colin avait étudié à Eton aux côtés d'une génération d'aristocrates, qui le considéraient comme un excentrique parce que sa famille n'appartenait pas vraiment au même milieu social. Chez les Clark, on préférerait inviter à dîner Laurence Olivier ou la grande danseuse Margot Fonteyn plutôt que de s'adonner à une partie de pêche ou de chasse. On pourrait avoir le sentiment que Colin Clark est né avec une cuillère en argent dans la bouche, mais c'est effectivement un personnage à contre-courant, qui s'est efforcé de prouver sa propre valeur à ses parents, à sa famille, mais aussi à lui-même.»

Séduisant, brillant et surtout très obstiné, Colin Clark a pour meilleur atout un altruisme qui lui ouvrira de nombreuses portes. Eddie Redmayne explique : «Colin était un jeune homme attentionné, très généreux envers les autres. En arrivant sur le tournage du PRINCE ET LA DANSEUSE, il met le pied dans un gigantesque maelström où s'entrechoquent egos, talents, énergie et sexualité.»

Dans MY WEEK WITH MARILYN, Colin Clark, alors âgé de 23 ans, est un jeune homme attachant et sûr de lui, mais peut-être pas aussi mûr qu'il le pense. Eddie Redmayne commente : «Il avait sans doute l'impression d'avoir une certaine importance, un rôle à jouer, mais je crois que c'était surtout un grand charmeur. J'ai pu rencontrer l'attachée de presse du film de Laurence Olivier, et elle m'a dit que Colin savait se montrer tellement séduisant qu'il était capable de faire changer d'avis n'importe qui ! C'est sans doute l'arrogance de la jeunesse... Dans son histoire avec Marilyn, il va apprendre quelque chose d'important. Il s'agit aussi d'un film sur le passage à l'âge adulte.»

Bien peu de jeunes hommes auront, comme Colin Clark, acquis la sagesse au contact d'une des femmes les plus symboliques et célébrées de son époque. Eddie Redmayne poursuit : «Il peut sembler incroyable que ce grouillot de plateau, qui n'avait jamais travaillé dans le cinéma auparavant, ait pu développer une telle amitié avec la star du film, la star des stars. C'est peut-être une autre forme de ce que l'on appelle la «magie du



cinéma». Je suppose que cette amitié a été possible dans la mesure où Clark se posait surtout en observateur des événements, rôle qu'il reprendra plus tard dans son métier de documentariste. Clark a perçu immédiatement la fragilité de Marilyn dans le chaos total du plateau. Il a compris instantanément tout ce qui se tramait, et il n'avait surtout aucune peur de la célébrité de Marilyn, ayant lui-même grandi dans une famille où il était courant de prendre le thé avec Laurence Olivier, Margot Fonteyn ou de grands compositeurs de l'époque. L'aura de Marilyn l'a heurté certes de plein fouet, mais derrière, il a senti cette qualité qui faisait aussi de Marilyn la femme qu'elle était : la vulnérabilité. Et c'est cela qui l'a touché.»

Pourtant, sur le plateau, Clark entretient d'abord un flirt avec une assistante costumière, jouée par Emma Watson. L'on croit alors assister à la naissance d'un amour, mais cette idylle naissante est balayée par la fascination que Marilyn exerce sur le jeune assistant réalisateur, et par le désir de ce dernier de se rapprocher d'elle. Eddie Redmayne observe : «Colin se met à rêver que son amitié avec Marilyn pourrait être le début d'autre chose, et, comme le livre le raconte, l'idée de l'embrasser au cours d'une journée pleine de frivolité et d'utopie lui paraît merveilleuse.»

Ensemble, ils passeront une semaine qui ne sera pas dénuée d'une certaine tension érotique, et pourtant le terrain émotionnel sur lequel se sont engagés Colin Clark et Marilyn Monroe est d'une teneur bien plus complexe que celle d'une simple histoire d'amour. Eddie Redmayne note : «Leur relation est étrange. Cela tient un peu d'un rapport mère/fils, mais aussi d'une relation père/fille lorsque Colin est amené à s'occuper d'elle. C'est une relation à la fois légère et très signifiante, tout en restant indéfinissable pour tous les deux. C'est ce que j'aime dans cette histoire, ce rapport à la fois fugace et intense.»

autour de marilyn et de colin

Laurence Olivier avait mis beaucoup d'espoir dans ce film qu'il s'apprêtait à tourner avec Marilyn Monroe. LE PRINCE ET LA DANSEUSE serait le film qui lui permettrait de reprendre en main une carrière chancelante. Pour incarner cette immense figure de la scène et du cinéma anglais, le réalisateur et les producteurs se sont tout naturellement tournés vers Kenneth Branagh, digne héritier de Laurence Olivier, auquel, plus jeune, il a souvent été comparé. Tous deux ont d'ailleurs mis en scène et joué dans des adaptations cinématographiques de «Henry V» et «Hamlet».

Kenneth Branagh explique : «Je me suis posé des questions au départ, mais je me suis dit que ce serait la qualité du scénario qui déciderait pour moi. Le script m'a complètement fasciné. Je connaissais les livres de Colin Clark, et j'ai été surpris par cette qualité du scénario qui était d'aller davantage vers l'émotion et la tendresse que vers les anecdotes des coulisses du tournage. L'histoire était très émouvante, très tendre, et très, très drôle.»

Kenneth Branagh a également été très sensible au portrait fait de Laurence Olivier, «un portrait à la fois affectueux et respectueux». «Dans le scénario, on ressentait immédiatement une compassion pour Olivier, pour Monroe et pour l'époque. Ce n'était pas seulement un aperçu fascinant du monde de la création et du cinéma, ce scénario se lisait aussi vraiment comme un roman à suspense.»

Au moment où il réalise LE PRINCE ET LA DANSEUSE, Laurence Olivier est marié à Vivien Leigh, la star d'AUTANT EN EMPORTE LE VENT, laquelle viendra sur le plateau à quelques reprises. Jouée ici par Julia Ormond, Vivien Leigh avait elle aussi un faible pour le jeune Colin Clark...

Julia Ormond, qui reconnaît être une fan absolue de la star hollywoodienne, explique : «Vivien Leigh, c'est un esprit aiguisé, parfois assez dur, dans un corps d'une absolue féminité. Vivien Leigh était célèbre avant tout pour son extraordinaire beauté, ce qui a été affreusement intimidant pour moi. Fort heureusement, on m'a demandé de la jouer à l'âge de 43 ans plutôt qu'à celui de 23 ! Vivien Leigh était fascinée par Marilyn et par sa beauté, plus qu'elle n'en était réellement jalouse.»

En 1956, Marilyn vient d'épouser l'écrivain Arthur Miller, ici interprété par Dougray Scott. Le jeune couple débarque en Angleterre, mais déjà leur mariage montre ses premiers signes de faiblesse. Dougray Scott explique : «Ils s'éloignaient de plus en plus l'un de l'autre, leurs rapports devenaient complexes. Marilyn était une femme difficile à vivre et à comprendre, une femme très compliquée. Pourtant, Miller dira plus tard à quel point il l'aimait et l'adorait.»

«Paula était mariée à Lee Strasberg, qui était le gourou de la «Méthode» à New York. Elle travaillait avec Marilyn, mais Laurence Olivier n'aimait pas la savoir à proximité. Pas plus qu'Arthur Miller, d'ailleurs.»

Tandis qu'Arthur Miller repart aux États-Unis suite à une querelle avec son épouse, Marilyn se retrouve quasiment seule, sans aucun appui hormis Paula Strasberg, son coach personnel, fervente porte-parole de la «Méthode». Celle-ci est jouée par Zoë Wanamaker.

L'actrice explique : «Paula était mariée à Lee Strasberg, qui était le gourou de la «Méthode» à New York. Elle travaillait avec Marilyn, mais Laurence Olivier n'aimait pas la savoir à proximité. Pas plus qu'Arthur Miller, d'ailleurs. Je n'ai pas voulu en faire un monstre, cependant. J'ai choisi de lui conférer une certaine chaleur humaine, je tenais à ce que l'on ressente son implication et son attachement pour Marilyn.»

Paula Strasberg avait à cœur d'œuvrer pour les intérêts de sa cliente, mais il n'en allait pas de même pour son associé, Milton Greene, incarné par Dominic Cooper. L'acteur explique : «Au début, ils sont tous les trois très liés, mais la semaine que va passer Marilyn avec Colin va radicalement changer la donne, et tout faire basculer dans l'aigreur. Greene va tenter d'aider Marilyn en la gavant de médicaments, et au moment du tournage, elle est sous l'emprise de traitements lourds pour des symptômes qui se guérissent facilement aujourd'hui. Marilyn était à l'agonie, physiquement et émotionnellement, et Milton, qui ne savait pas vraiment ce qu'il faisait, colmatait les brèches avec des médicaments. Tout le monde essayait en fait de l'aider au mieux, sans réaliser l'ampleur du problème.»



Tandis que Marilyn s'efforce de s'adapter aux conditions de tournage de Laurence Olivier, c'est la grande actrice Sybil Thorndike (incarnée par la non moins grande dame Judi Dench) qui lui apporte des paroles de réconfort.

Dame Judi Dench explique : «Sybil Thorndike est une oreille compatissante à la fois pour Marilyn et pour Olivier. Sybil connaissait très bien Olivier, et elle a tout de suite ressenti la tension naissante entre lui et Marilyn. Je pense pourtant qu'elle a pris fait et cause pour Marilyn et Colin à cause de son affection assez maternelle pour la comédienne.»

Emma Watson incarne Lucy, l'assistante costumière avec qui Colin vit le début d'une histoire d'amour, avant d'être irrésistiblement attiré par Marilyn. Elle explique : «Lucy avait une bonne expérience des plateaux, tandis que pour Colin, c'était la première fois, et tout était neuf et fascinant. Lucy se méfie des assistants réalisateurs et elle sait parfaitement ce qui peut se passer, mais tout en connaissant le fonctionnement d'un plateau elle reste naïve et innocente. Au départ, elle se montre prudente envers Colin, mais elle en tombe quand même amoureuse, ce qui lui vaudra une blessure sentimentale.»

Le tournage

La majorité de MY WEEK WITH MARILYN a été tournée dans les studios de Pinewood, les mêmes que ceux où, cinquante-cinq ans plus tôt, fut tourné LE PRINCE ET LA DANSEUSE. Des séquences ont également été réalisées à Hatfield House, au château de Windsor, à l'université d'Eton et sur les rives de la Tamise. Enfin, la production a choisi de prendre pour décor Parkside House, qui avait été la résidence de Marilyn pendant la durée du tournage du film de Laurence Olivier.

Simon Curtis raconte : «C'est un endroit vraiment magnifique. Nous avons tourné la scène dans laquelle Marilyn découvre le carnet d'Arthur Miller, qu'elle lit avec horreur, exactement sur le même escalier que celui sur lequel Marilyn s'était alors assise. C'était une impression incroyable.»

La majorité de MY WEEK WITH MARILYN a été tournée dans les studios de Pinewood, les mêmes que ceux où, cinquante-cinq ans plus tôt, fut tourné LE PRINCE ET LA DANSEUSE.

Le réalisateur précise : «J'ai tenu à ce que le film soit extrêmement fidèle à l'année 1956, tout en dégageant une atmosphère contemporaine.»

Le producteur David Parfitt précise : «Des scènes du tournage du PRINCE ET LA DANSEUSE par Laurence Olivier et ses acteurs ont été reproduites et font partie intégrante du film. C'est un peu un film dans le film. Pour Simon, il était très important d'apporter un soin particulier aux couleurs et aux textures qui ont marqué les débuts du Technicolor dans les années 50. Nous avons voulu établir un contraste entre ces scènes, issues du tournage original, et ce qui se passe en dehors du plateau. Tout cela s'est fait dans un immense bonheur, notamment parce que certaines des personnes présentes sur le tournage l'avaient aussi été sur celui du film de Laurence Olivier. Ils sont venus, parfois accompagnés de leurs enfants. La scripte du film original nous a ainsi rendu visite pendant une journée. Le

fait de tourner dans le même studio, d'avoir donné à Michelle la même loge, tout cela a participé à nous donner l'impression que nous étions en quelque sorte en train de marcher dans les traces de l'Histoire du cinéma. C'était merveilleux.»

Une fois le tournage de MY WEEK WITH MARILYN achevé, quand le projet est entré en phase de postproduction, Harvey Weinstein a demandé au compositeur français Alexandre Desplat, qu'il connaît bien, de contribuer à la musique du film. Desplat avait déjà collaboré à dix reprises avec Weinstein, notamment sur LE DISCOURS D'UN ROI, et il a accepté d'écrire un thème pour Marilyn, «Marilyn's Theme», en collaboration avec le compositeur et orchestrateur Conrad Pope, qui a signé le reste de la musique originale. Harvey Weinstein a été tellement impressionné par le «Marilyn's Theme» qu'il ne pouvait envisager qu'un pianiste de renommée internationale pour le jouer. Par bonheur, le virtuose chinois Lang Lang, également bouleversé par la composition d'Alexandre Desplat, a accepté d'enregistrer le morceau en septembre, aux studios Abbey Road de Londres. Simon Curtis raconte : «Le moment où j'ai entendu Lang Lang jouer ce morceau restera sans doute comme l'un des plus beaux, des plus magiques de toute ma carrière. Jamais je n'aurais pu rêver à une aussi belle conclusion au grand voyage qu'a représenté ce film.»





DEVANT LA CAMÉRA

michelle williams **MARILYN MONROE**

Michelle Williams est l'une des actrices les plus respectées et les plus demandées d'Hollywood. Ses interprétations remarquées lui ont valu d'être nommée à deux reprises aux Oscars.

Elle était dernièrement à l'affiche de TAKE THIS WALTZ, écrit et réalisé par Sarah Polley, LA DERNIÈRE PISTE de Kelly Reichardt, et SHUTTER ISLAND de Martin Scorsese, avec Leonardo DiCaprio, Mark Ruffalo et Ben Kingsley. Pour sa prestation dans BLUE VALENTINE de Derek Cianfrance, avec Ryan Gosling, elle a été nommée à l'Oscar de la meilleure actrice, au Golden Globe et au Broadcast Film Critics Association Award, ainsi qu'à l'Independent Spirit Award — pour la quatrième fois.

Elle tourne actuellement OZ: THE GREAT AND POWERFUL sous la direction de Sam Raimi, dans lequel elle a pour partenaire James Franco. Elle y incarne Glinda, la gentille sorcière. Elle a été saluée en 2006 pour sa prestation dans le film dramatique d'Ang Lee LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN, dans lequel elle jouait l'épouse d'Ennis Del Mar. Son interprétation lui a valu le Broadcast Film Critics Association Award et des nominations à l'Oscar du meilleur second rôle, à l'Independent Spirit Award, au SAG Award, au Golden Globe, et aux BAFTA Awards de la meilleure actrice dans un second rôle et de la jeune star de l'année.

Michelle Williams a débuté au cinéma dans la deuxième moitié des années 90 avec des films comme LES NOUVELLES AVENTURES DE LASSIE de Daniel Petrie, LA MUTANTE de Roger Donaldson, DICK, LES COULISSES DE LA PRÉSIDENTIE d'Andrew Fleming. À partir de 2000, elle a été l'interprète de ME WITHOUT YOU de Sandra Goldbacher, PROZAC NATION d'Erik Skjoldbjaerg, UNITED STATES OF LELAND de Matthew Ryan Hoge.

Elle a partagé en 2004 une nomination au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble avec les autres acteurs et actrices de THE STATION AGENT de Thomas McCarthy. On la retrouve ensuite dans A HOLE IN ONE de Richard Ledes, IMAGINARY HEROES de Dan Harris, THE BAXTER de Michael Showalter.

Après LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN, elle est à l'affiche du drame de Julian Goldberger THE HAWK IS DYING, avec Paul Giamatti et Michael Pitt, et de THE HOTTEST STATE d'Ethan Hawke, présenté aux Festivals de Venise et de Toronto en 2006.

Michelle Williams a tourné en 2007 la biographie de Bob Dylan par Todd Haynes, *I'M NOT THERE*. Elle a joué par la suite dans *INCENDIARY* de Sharon Maguire avec Ewan McGregor, *MANIPULATION* de Marcel Langenegger, également avec Ewan McGregor, et avec Hugh Jackman. Elle a été nommée à l'Independent Spirit Award 2007 de la meilleure actrice pour *LAND OF PLENTY* de Wim Wenders, en compétition à Venise et lauréat du Prix de l'Unesco.

Elle a interprété depuis *WENDY ET LUCY* de Kelly Reichardt, un film indépendant pour lequel elle a obtenu le Toronto Film Critics Award de la meilleure actrice 2009 et sa troisième nomination à l'Independent Spirit Award, et *SYNECDOCHE, NEW YORK*, écrit et réalisé par Charlie Kaufman. Le film a remporté le Robert Altman Award de la meilleure interprétation d'ensemble aux Independent Spirit Awards 2009. On a pu la voir aussi dans *MAMMOTH* de Lukas Moodysson.

À la télévision, elle a partagé avec Chloë Sevigny la vedette du téléfilm de Martha Coolidge «If These Walls Could Talk 2». Elle a été six années durant Jen Lindley dans «Dawson», qui a été une des séries les plus populaires de la WB dès le début de sa diffusion en 1998.

Au théâtre, Michelle Williams a été saluée pour son portrait de Varya dans «La Cerisaie» de Tchekhov au Williamstown Theatre Festival et pour ses rôles dans «Smelling A Rat» de Mike Leigh au Samuel Beckett Theatre et «Killer Joe», sa première pièce off-Broadway.

eddie redmayne COLIN CLARK

Eddie Redmayne a joué dernièrement dans *HICK* de Derick Martini, avec Chloë Moretz et Blake Lively, d'après le roman d'Andrea Portes, et dans le pilote «The Miraculous Year», écrit par John Logan, couronné aux Tony Awards, et réalisé par la réalisatrice oscarisée Kathryn Bigelow. Il vient de terminer «Birdsong», avec Clémence Poésy, une minisérie en deux épisodes adapté de l'œuvre de Sebastian Faulks qui se déroule durant la Première Guerre mondiale.

Né à Londres, Eddie Redmayne a fait des études d'histoire de l'art au Trinity College à Cambridge. Il se trouvait à l'université quand un chercheur de talents du Shakespeare's Globe Theatre l'a engagé pour participer à la production de «La Nuit des Rois» pour le 400e anniversaire du théâtre. Eddie Redmayne a joué Viola face à Mark Rylance, et sa prestation lui a valu les honneurs de la critique, et un agent.

Il a ensuite été salué pour sa prestation dans le West End dans le drame d'Edward Albee «The Goat or Who is Sylvia?», dans lequel il jouait un rôle d'adolescent perturbé face à Jonathan Pryce. Il a remporté le London Evening Standard Award 2004 et le London Critics Circle Theatre Award 2005 du meilleur jeune comédien. Il a également été nommé à l'Olivier Award 2005 du meilleur second rôle. Il a joué ensuite dans la nouvelle pièce de Christopher Shinn, «Now or Later» au Royal Court Theatre.

Il a fait ses débuts sur le grand écran en 2006 dans *RAISONS D'ÉTAT* de Robert De Niro, aux côtés de Matt Damon et Angelina Jolie, et a tout de suite été salué par la critique. Il a joué ensuite dans le thriller criminel *LIKE MINDS* de Gregory J. Read, avec Toni Collette, et dans *ELIZABETH: L'ÂGE D'OR* de Shekhar Kapur, face à Cate Blanchett, Geoffrey Rush et Clive Owen. Il a été l'interprète du thriller *SAVAGE GRACE* de Tom Kalin, dans lequel



il incarne le fils d'une starlette hollywoodienne, Barbara Baekeland, jouée par Julianne Moore. Il a tourné depuis THE YELLOW HANDKERCHIEF d'Udayan Prasad, et DEUX SCEURS POUR UN ROI de Justin Chadwick, avec Natalie Portman et Scarlett Johansson.

Plus récemment, il a joué dans POWDER BLUE de Timothy Linh Bui, avec Jessica Biel et Forest Whitaker, GLORIOUS 39 de Stephen Poliakoff, avec Romola Garai, Julie Christie, Bill Nighy et Juno Temple, et BLACK DEATH de Christopher Smith.

Il a joué en 2010 dans la minisérie «Les piliers de la terre», nommée aux Golden Globes et aux Emmy Awards, d'après le best-seller de Ken Follett, aux côtés de Matthew MacFadyen, Hayley Atwell et Rufus Sewell, dont la production exécutive est assurée par Ridley Scott. Il avait joué précédemment dans une autre minisérie, «Tess of the D'Urbervilles», en 2008, dont il tenait le rôle principal masculin, Angel Clare, face à Gemma Arterton.

En 2010 également, il a remporté le Tony Award et le Laurence Olivier Award du meilleur comédien dans un second rôle pour sa prestation dans la pièce de Michael Grandage «Red», au Donmar Warehouse puis au Golden Theatre à Broadway. Il y avait pour partenaire Alfred Molina.

En octobre 2011, il a commencé les répétitions de «Richard II» de Shakespeare qu'il interprètera au Donmar Warehouse à Londres dès décembre.

kenneth branagh SIR LAURENCE OLIVIER

Acteur et réalisateur réputé, Kenneth Branagh est également un metteur en scène de théâtre plébiscité. En tant que réalisateur, il a dernièrement signé THOR, film d'action et d'aventure dans lequel il dirigeait Natalie Portman, Sir Anthony Hopkins et Chris Hemsworth. En tant qu'acteur, il tient sur le petit écran depuis 2008 le rôle-titre de «Enquêtes de l'inspecteur Wallander», la série criminelle de la BBC tirée des best-sellers de Henning Mankell. Il a été nommé à l'Emmy Award et au Golden Globe et a obtenu un BAFTA Award du meilleur acteur. Il était dernièrement sur le grand écran dans GOOD MORNING ENGLAND, écrit et réalisé par Richard Curtis, avec Philip Seymour Hoffman, Bill Nighy, Rhys Ifans et Nick Frost. On l'a vu auparavant dans WALKYRIE de Bryan Singer.

Kenneth Branagh naît à Belfast et passe son enfance à Reading, en Grande-Bretagne. Il fait ses études à la Royal Academy of Dramatic Art et monte pour la première fois sur scène au Queens Theatre à Londres en 1982, dans la pièce de Julian Mitchell «Another Country». Il remporte le titre du jeune comédien le plus prometteur de la Society of West End Theaters, et celui du Play and Players dans la même catégorie. Il se produit ensuite dans «The Madness» à l'Upstream Theatre en 1983 et dans «Francis» au Greenwich Theatre.

En 1984, il rejoint la troupe de la Royal Shakespeare Company pour interpréter le rôle-titre de «Henry V» – il est le plus jeune comédien de l'histoire de la compagnie à jouer le rôle. Il joue aussi dans «Golden Girls», «Hamlet» et «Peines d'amour perdues». Il se produit au King's Head Theatre dans «Across the Roaring Hill» en 1985 et la même année dans «The Glass Maze» à l'Almeida.



En 1985, il écrit sa première pièce, «Tell Me Honestly» et la met en scène pour le Donmar Warehouse Theatre de Londres. En 1986, il met en scène et joue «Roméo et Juliette», montée au Lyric Theatre d'Hammersmith. L'année suivante, avec le comédien David Parfitt, qu'il a rencontré en jouant «Another Country», il fonde sa propre troupe, la Renaissance Theatre Company.

Lors de sa première saison, la compagnie joue «Public Enemy», une pièce écrite par Kenneth Branagh et dont il tient le rôle principal, et «La Nuit des Rois», dont il assure la mise en scène. Il met aussi en scène «The Life of Napoleon» et «Napoleon, the American Story» de John Sessions. La troupe jouera par la suite «Beaucoup de bruit pour rien», «Comme il vous plaira» – pour laquelle Branagh est cité à l'Olivier Award du meilleur comédien comique 1988, et «Hamlet». Branagh mettra en scène et jouera «Le Roi Lear» et «Le Songe d'une nuit d'été». En 1989, il écrit une autobiographie intitulée «Beginning», qui lui permet de collecter l'argent nécessaire à l'organisation de la seconde saison de la Renaissance Theatre Company. Il codirigera en 1991 avec Peter Egan «Oncle Vania». Il jouera par la suite plusieurs pièces dont «Coriolan» en coproduction avec le Chichester Festival Theater en 1992.

C'est en 1989 qu'il fait une entrée remarquée sur la scène cinématographique internationale avec un premier film ambitieux, HENRY V, qu'il adapte et réalise lui-même et dont il interprète le rôle-titre. Branagh est nommé à l'Oscar du meilleur acteur et du meilleur réalisateur, et le film obtient un Oscar pour les costumes, les Prix du meilleur réalisateur décernés par le National Board of Review et le New York Film Critics Circle, deux Felix Awards, le BAFTA Award du meilleur réalisateur, et un Evening Standard Award du meilleur film de 1989. Branagh joue à la même époque dans UN MOIS À LA CAMPAGNE de Pat O'Connor et SOLEIL GREC de Clare Peploe.

Il réalise ensuite DEAD AGAIN, dans lequel il joue avec Emma Thompson et Derek Jacobi. Un an plus tard, Kenneth Branagh se lance dans la production avec LES AMIS DE PETER, comédie qu'il réalise et dans laquelle il interprète l'un des rôles principaux. Le film remporte le prix Peter Sellers de la meilleure comédie décerné par l'Evening Standard.

La même année, Kenneth Branagh dirige Richard Briers et Sir John Gielgud dans le court métrage «Swan Song», d'après Tchekhov. Le film est cité à l'Oscar. Il coproduit, écrit, réalise et interprète ensuite BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN, présenté au Festival de Cannes 1993, et joue dans SWING KIDS de Thomas Carter.

Pour FRANKENSTEIN, il est à la fois interprète de Victor Frankenstein et réalisateur. En 1995, il écrit et réalise AU BEAU MILIEU DE L'HIVER, qui remporte l'Osello d'Oro au Festival du Film de Venise, et est l'interprète de OTHELLO d'Oliver Parker.

Après sa version en 70 mm de HAMLET, en 1996, pour laquelle il est nommé à l'Oscar du meilleur scénario d'adaptation, il cesse quelque temps de réaliser pour se consacrer uniquement à l'interprétation. Il joue dans LOOKING FOR RICHARD d'Al Pacino, THE GINGERBREAD MAN de Robert Altman, LA PROPOSITION de Lesli Linka Glatter, ENVOLE-MOI de Paul Greengrass, CELEBRITY de Woody Allen et WILD WILD WEST de Barry Sonnenfeld.

Il est revenu à la réalisation en 2000 avec une version musicale se déroulant dans les années 30 de PEINES D'AMOUR PERDUES. Il est aussi l'auteur du scénario d'adaptation.

Il a joué en 2000 dans COMMENT TUER LE CHIEN DE SON VOISIN de Michael Kalesniko puis dans ALIEN LOVE TRIANGLE de Danny Boyle. On le retrouve en 2002 dans HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS de Chris Columbus et LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ de Phillip Noyce – il a également participé au documentaire télévisé «Following the Rabbit-Proof Fence», réalisé par Darlene Johnson. En 2004, il jouait dans 5 ENFANTS ET MOI de John Stephenson.

En 2006, il a écrit, réalisé et interprété une version cinéma de LA FLÛTE ENCHANTÉE de Mozart sur un livret de Stephen Fry, dont la première a eu lieu au Festival de Venise. Il a aussi mis en scène sa cinquième adaptation au cinéma d'une œuvre de Shakespeare avec AS YOU LIKE IT, d'après «Comme il vous plaira», dont il a aussi écrit le scénario d'adaptation. Il y dirigeait Kevin Kline, Bryce Dallas Howard et David Oyelowo.

En 2007, il a mis en scène LE LIMIER – SLEUTH, avec Michael Caine et Jude Law, sur un scénario d'Harold Pinter d'après la pièce d'Anthony Shaffer.

Toujours fidèle au théâtre, Kenneth Branagh a mis en scène en 2001 la pièce comique «The Play What I Wrote», qui a battu des records au box-office théâtre, a reçu deux Olivier Awards et a été nommée au Tony lors de ses représentations à Broadway en 2003. En mars 2002, après presque dix ans d'absence, il est remonté sur scène pour jouer «Richard III» au Crucible Theatre de Sheffield, sous la direction de Michael Grandage. L'année suivante, il a été salué pour sa prestation dans «Edmond» de David Mamet au National Theatre. C'était sa première apparition au théâtre à Londres depuis onze ans. Fin 2008, il a joué «Ivanov» d'Anton Tchekhov au Donmar Warehouse, à nouveau sous la direction de Michael Grandage, et a été nommé à l'Evening Standard Award du meilleur comédien 2008. À l'automne 2011, il est revenu sur scène pour la réouverture du Lyric Theatre de Belfast dans une nouvelle comédie, «Painkillers».

Côté télévision, il a joué dans «The Billy Plays» de 1981 à 1986, «To The Lighthouse» et «Maybury» en 1982, «Derek» et «The Boy In The Bush» en 1983, «Ghost» et «Coming Through» en 1985, «Fortunes Of War», «Strange Interlude» et «The Lady's Not For Burning» en 1987, «Shadow Of A Gunman» en 1995, «Conspiracy» en 2001, pour lequel il a obtenu un Emmy et a été nommé au BAFTA Award du meilleur acteur, et «Shackleton» en 2002, qui lui a valu d'être nommé à l'Emmy et au BAFTA Award du meilleur acteur, ainsi que dans «Warm Springs» en 2005, un téléfilm sur Franklin Delano Roosevelt pour lequel il a été nommé au Golden Globe du meilleur acteur.

La British Academy of Film and Television Arts lui a remis son prestigieux Michael Balcon Award.

julia ormond VIVIEN LEIGH

Couronnée aux Emmy Awards, Julia Ormond est réputée pour son talent, son élégance et l'engagement qu'elle met dans son travail, que ce soit au cinéma, au théâtre ou à la télévision.

Elle a récemment tourné le film de Jim Kohlberg THE MUSIC NEVER STOPPED, l'histoire d'un père qui lutte pour renouer le contact avec son fils, affligé d'une tumeur du cerveau qui l'empêche de créer de nouveaux souvenirs. Elle a joué à la télévision dans le téléfilm



«Temple Grandin», qui lui a valu un Emmy de la meilleure actrice dans un second rôle, face à Claire Danes.

Sa filmographie comprend L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher, KIT KETTREDGE: AN AMERICAN GIRL de Patricia Rozema, CHE – 1^{re} PARTIE: L'ARGENTIN de Steven Soderbergh, SURVEILLANCE de Jennifer Lynch, INLAND EMPIRE de David Lynch, LE BARBIER DE SIBÉRIE de Nikita Mikhalkov, SMILLA de Bille August, SABRINA de Sydney Pollack, LANCELOT de Jerry Zucker, LÉGENDES D'AUTOMNE d'Edward Zwick, et CAPTIVES d'Angela Pope.

À la télévision, elle a joué dans le biopic «Stalin», où elle incarne Mme Staline, et dans le téléfilm «The Wronged Man», produit par Gale Ann Hurd.

Julia Ormond soutient la lutte contre le sida, contre les mauvais traitements et contre la pauvreté en Afrique. En 2006, elle est devenue Ambassadrice de bonne volonté contre le trafic humain et l'esclavage de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime. Elle est actuellement Présidente fondatrice de l'ASSET (Alliance to Stop Slavery and End Trafficking) qui lutte contre les causes de l'esclavage. En septembre dernier, l'ASSET a joué un rôle clé dans l'adoption par le Sénat de Californie de la loi 657 contre le trafic humain. Julia Ormond est coprésidente de FilmAid International, une organisation non gouvernementale qui utilise le cinéma pour soulager les réfugiés, les traumatismes psychologiques, combattre l'isolement, et communiquer avec les personnes privées du droit de vote en Afghanistan, en Afrique de l'Est et dans les Balkans. Avec Transatlantic Partners Against Aids, elle combat aussi le HIV en Russie et en Ukraine par la prévention et la mobilisation des médias et des communautés.

dougray scott ARTHUR MILLER

Dougray Scott a fait ses études au Welsh College of Music and Drama. Il a entamé sa carrière à la télévision britannique dans «The Crow Road» et a ensuite tenu des rôles principaux dans des séries comme la très populaire «Desperate Housewives» et «Heist» aux États-Unis ou «Father and Son» au Royaume-Uni.

Il a travaillé avec des cinéastes comme Walter Salles sur DARK WATER et Michael Apted sur ENIGMA. Il a aussi joué dans des succès comme MISSION IMPOSSIBLE 2 de John Woo, avec Tom Cruise, DEEP IMPACT de Mimi Leder avec Morgan Freeman et À TOUT JAMAIS: UNE HISTOIRE DE CENDRILLON d'Andy Tennant. Parmi ses plus récents films figurent THERE BE DRAGONS de Roland Joffe et UNITED de James Strong, avec David Tennant.

dame judi dench SYBIL THORNDIKE

Au cours de cinquante ans d'une carrière exceptionnelle au théâtre, au cinéma et à la télévision, Judi Dench a obtenu quantité de prix et récompenses, à commencer par le BAFTA Award du meilleur jeune espoir en 1965. Elle a été nommée neuf fois à l'Oscar et en a remporté un, a obtenu neuf BAFTA Awards, trois Laurence Olivier Awards, et compte



plus d'une cinquantaine de nominations aux prix internationaux les plus prestigieux. Elle a été décorée de l'Ordre de l'Empire britannique en 1970 et a été élevée au rang de Dame en 1988. Lors de la célébration de l'anniversaire de la Reine en 2005, elle a été faite Companion of Honour. Elle a reçu récemment le prestigieux BAFTA Fellowship, la plus haute distinction du cinéma britannique.

Elle est bien connue du public international pour avoir incarné six fois le rôle de M, patron de James Bond et chef du MI6, dans QUANTUM OF SOLACE de Marc Forster, CASINO ROYALE et GOLDENEYE de Martin Campbell, DEMAIN NE MEURT JAMAIS de Roger Spottiswoode, LE MONDE NE SUFFIT PAS de Michael Apted et MEURS UN AUTRE JOUR de Lee Tamahori.

C'est en 1965 que Judi Dench a fait ses débuts au cinéma dans SHERLOCK HOLMES CONTRE JACK L'EVENTREUR de James Hill et QUATRE HEURES DU MATIN d'Anthony Simmons. Elle tourne par la suite des films comme 84 CHARING CROSS ROAD de David Jones, CHAMBRE AVEC VUE de James Ivory, qui lui vaut le BAFTA Award du meilleur second rôle, UNE POIGNÉE DE CENDRE de Charles Sturridge, qui lui vaut un autre BAFTA Award, HENRY V et HAMLET de Kenneth Branagh, JACK ET SARAH de Tim Sullivan, UN THÉ AVEC MUSSOLINI de Franco Zeffirelli.

En 1997, elle est pour John Madden la reine Victoria dans LA DAME DE WINDSOR, rôle pour lequel elle est nommée à l'Oscar de la meilleure actrice et obtient plusieurs récompenses dont le Golden Globe et le BAFTA Award.

En 1999, elle retrouve John Madden et reçoit l'Oscar et le BAFTA Award du meilleur second rôle pour son portrait de la reine Elizabeth dans SHAKESPEARE IN LOVE. Elle obtient également le National Society of Film Critics Award et des citations au Screen Actors Guild Award et au Golden Globe.

Elle reçoit un Screen Actors Guild Award et une citation à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur second rôle en 2000 pour LE CHOCOLAT de Lasse Hallström, et est à nouveau nommée à l'Oscar pour son interprétation du rôle-titre d'IRIS de Richard Eyre.

On l'a vue par la suite dans TERRE NEUVE de Lasse Hallström, dans le rôle de Lady Bracknell dans L'IMPORTANT D'ÊTRE CONSTANT d'Oliver Parker, et dans LES CHRONIQUES DE RIDDICK de David Twohy, LES DAMES DE CORNOUAILLES, première réalisation de Charles Dance, avec Dame Maggie Smith, et ORGUEIL ET PRÉJUGÉS de Joe Wright.

En 2006, elle a été nommée au Golden Globe et à l'Oscar pour le rôle-titre de MADAME HENDERSON PRÉSENTE de Stephen Frears. Pour sa prestation dans CHRONIQUE D'UN SCANDALE de Richard Eyre, elle a été nommée à l'Oscar 2007 de la meilleure actrice, au Golden Globe, au SAG Award et au BAFTA Award, et a remporté le British Independent Film Award.

Elle a joué en 2009 dans NINE de Rob Marshall, avec Daniel Day-Lewis, Marion Cotillard et Penélope Cruz. En 2011, on a pu la voir dans JANE EYRE de Cary Fukunaga, où elle joue Mrs Fairfax aux côtés de Mia Wasikowska et Jamie Bell, et elle a fait une apparition dans PIRATES DES CARAÏBES : LA FONTAINE DE JOUVENCE de Rob Marshall. On la retrouvera dans le prochain film de Clint Eastwood, J. EDGAR, dont Leonardo DiCaprio tient le rôle-titre et dans lequel elle incarne Annie Hoover.

Grande tragédienne shakespearienne, Judi Dench a fait ses débuts de comédienne dans le rôle d'Ophélie dans «Hamlet» à l'Old Vic en 1957. Elle a été Juliette, Béatrice, Lady Macbeth, Isabella, Titania, Viola, Portia et Cléopâtre, ainsi que Gertrude dans la version de «Hamlet» par Richard Eyre en 1989, et a interprété également d'autres pièces classiques et contemporaines, dont les rôles-titres de «La duchesse de Malfi», «Jeanne d'Arc» et «Mère Courage», celui d'Anya dans «Les Trois Sœurs», Juno dans «Juno et le paon» et Lady Bracknell dans «L'importance d'être constant». Elle a joué également «The Royal Family» de Peter Hall, et «Breath of Life» de David Hare avec Dame Maggie Smith. Elle a joué «Les Joyeuses Commères de Windsor» à la Royal Shakespeare Company à Stratford.

Elle s'est par ailleurs produite dans «Filumena» de Sir Peter Hall, pour laquelle elle a été nommée à l'Olivier Award, «Absolute Hell» d'Anthony Page, qui lui a valu un Olivier Award de la meilleure comédienne, et «La Mouette», mise en scène par John Caird.

Judi Dench a démontré il y a plusieurs années ses talents de chanteuse avec le rôle de Sally Bowles dans «Cabaret», et en chantant dans «The Good Companions» et dans une version musicale de «La Comédie des erreurs». En 1996, elle a remporté l'Olivier Award de la meilleure comédienne dans une comédie musicale pour sa prestation dans «A Little Night Music» de Stephen Sondheim.

Judi Dench a joué dernièrement à Broadway et au National Theatre à Londres la pièce de David Hare «Amy's View», pour laquelle elle a remporté le Tony Award de la meilleure comédienne et le Critics Circle Award. Elle a interprété également «Tout est bien qui finit bien» avec la Royal Shakespeare Company et «Hay Fever» de Noel Coward dans le West End, dans une mise en scène de Sir Peter Hall. Elle a joué récemment une version du «Songe d'une nuit d'été» mise en scène par Peter Hall au Rose Theatre de Kingston.

Elle est aussi familière de la télévision britannique et a notamment joué dans la série comique «As Time Goes By». Elle a interprété «The Browning Version», «Smiley's People», «La Cerisaie» et la série «A Fine Romance». Elle a plus récemment joué avec Leslie Caron, Olympia Dukakis et Sir Ian Holm dans «The Last of the Blonde Bombshells» pour lequel elle a reçu un BAFTA Award. Elle a été saluée pour sa prestation dans le rôle de Matty Jenkins dans la série de la BBC «Cranford», pour laquelle elle a été nommée au BAFTA Award, à l'Emmy, au Golden Globe et au Satellite Award, et dans «Cranford: Return to Cranford», pour laquelle elle a été nommée à l'Emmy et au Golden Globe.

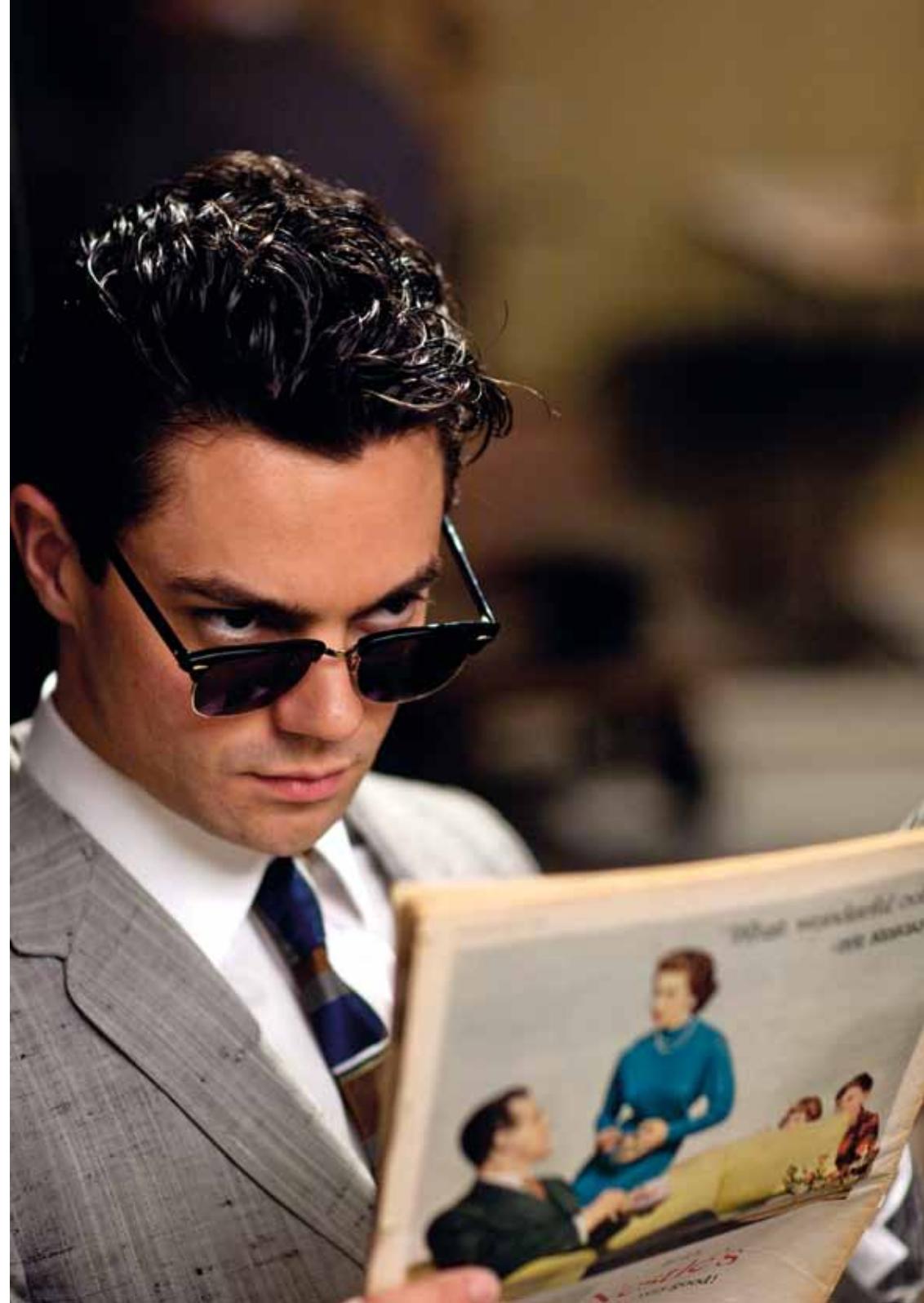
dominic cooper

MILTON GREENE

Dominic Cooper a tourné récemment ABRAHAM LINCOLN: VAMPIRE HUNTER de Timur Bekmambetov, auprès de Benjamin Walker et Anthony Mackie, d'après le best-seller de Seth Grahame-Smith «Abraham Lincoln, chasseur de vampires». Il était il y a peu à l'affiche du drame indépendant THE DEVIL'S DOUBLE de Lee Tamahori, présenté au Festival de Sundance 2011 et à Berlin. Le film écrit par Michael Thomas est un thriller d'action sur la vie de Latif Yahia, contraint contre sa volonté de servir de doublure à Uday Hussein. Dominic Cooper y joue le double rôle de Yahia et d'Hussein.

Il était dernièrement le partenaire de Chris Evans, Tommy Lee Jones et Hugo Weaving dans CAPTAIN AMERICA: FIRST AVENGER de Joe Johnston, dans lequel il incarnait l'excentrique Howard Stark. On a pu le voir précédemment dans TAMARA DREWE de Stephen Frears, inspiré par le roman de Thomas Hardy du XIXe siècle «Loin de la foule déchaînée», avec Gemma Arterton. Il a joué également dans UNE ÉDUCATION de Lone Scherfig, écrit par Nick Hornby, l'histoire d'une jeune fille de 16 ans dans les années 60 à Londres qui a une liaison avec un playboy de 30 ans et va au-devant d'elle-même. Interprété par Carey Mulligan, Peter Sarsgaard, Alfred Molina et Emma Thompson, le film a été présenté au Festival de Sundance 2009 et aux Festivals de Berlin et de Toronto, et a été nommé à l'Oscar et au BAFTA Award du meilleur film.

Formé à la London Academy of Music and Dramatic Art, Dominic Cooper a d'abord joué dans «Mother Clap's Molly House» au National Theatre sous la direction de son metteur en scène en résidence, Nicholas Hytner. Il a joué ensuite dans «Le songe d'une nuit d'été» avec la Royal Shakespeare Company avant de rejoindre Hytner au National pour «His Dark Materials» et «The History Boys». Dominic Cooper a créé le rôle de Dakin dans cette dernière pièce, écrite par Alan Bennett. «The History Boys» a remporté trois Olivier Awards dont celui de la meilleure nouvelle pièce. Dominic Cooper a été nommé au Drama Desk Award et à l'Evening Standard Award. Il a repris ce rôle dans les tournées régionales et internationales de la pièce au Japon, en Australie et en Nouvelle-Zélande, puis à Broadway, où elle a obtenu six Tony Awards dont celui de la meilleure pièce. Il a également incarné Dakin dans l'adaptation cinématographique, HISTORY BOYS, réalisée par Hytner et jouée par la distribution originale. Il a alors été nommé Meilleure révélation aux British Independent Film Awards, et meilleur acteur dans un second rôle aux London Film Critics Circle. Le magazine Rolling Stone l'a cité parmi ses Révélations de l'année 2006.



Dominic Cooper a joué en outre Hippolyte dans la production de «Phèdre» de Jean Racine au National Theatre, avec Dame Helen Mirren dans le rôle-titre. Cette pièce mise en scène par Nicholas Hytner a aussi été présentée à Epidaure en Grèce, et à la Shakespeare Theatre Company à Washington.

Dominic Cooper a joué à la télévision dans «Down to Earth», «Meurtre au champagne», «The Gentleman Thief», «Davison's Eyes», «H.G. Wells», «Frères d'armes» et l'adaptation par Andrew Davies du roman de Jane Austen «Raison et sentiments» pour la BBC, réalisée par John Alexander, dans laquelle il incarne Willoughby. Il a joué également dans «God on Trial» avec Anthony Sher, Rupert Graves et Stephen Dillane. En 2009, il a joué dans «Freefall» pour la BBC, un drame sur l'écroulement du monde de la finance et son impact dévastateur à tous les niveaux.

Au cinéma, on a pu le voir dans FROM HELL des frères Hughes, BOUDICA de Bill Anderson, BREAKFAST ON PLUTO de Neil Jordan, STARTER FOR 10 de Tom Vaughan avec James McAvoy, et MAMMA MIA ! de Phyllida Lloyd, avec Meryl Streep, Pierce Brosnan, Colin Firth, Stellan Skarsgård, Christine Baranski, Julie Walters et Amanda Seyfried. Ce dernier film a enregistré des chiffres record au box-office et constitue l'un des plus grands succès du cinéma de tous les temps au Royaume-Uni.

Dans un tout autre registre, Dominic Cooper a été le comte Grey dans THE DUCHESS de Saul Dibb, avec Keira Knightley, Ralph Fiennes et Charlotte Rampling, tiré de la biographie par Amanda Foreman d'une aristocrate qui fit scandale au XVIIIe siècle, Georgiana, duchesse du Devonshire. Il a joué également dans le thriller ULTIME ÉVASION de Rupert Wyatt, avec Brian Cox et Joseph Fiennes, présenté au Festival de Sundance, et dans BRIEF INTERVIEWS WITH HIDEOUS MEN, adaptation du recueil de nouvelles de David Foster Wallace écrite et réalisée par John Krasinski.

emma watson

LUCY

Emma Watson est connue dans le monde entier pour avoir incarné Hermione Granger dans les huit films HARRY POTTER.

C'est à l'âge de 10 ans qu'elle a fait ses débuts d'actrice professionnelle dans le premier volet, HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS de Chris Columbus, pour lequel elle a remporté le Young Artist Award de la meilleure jeune actrice. Elle a été nommée à deux Critics Choice Awards de la Broadcast Film Critics Association pour son travail dans HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN d'Alfonso Cuarón et HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU de Mike Newell. Les lecteurs du magazine Total Film l'ont élue Meilleure jeune actrice pour le premier film. Plus récemment, elle a été nommée au Kids' Choice Award de Nickelodeon 2011 et a été élue Meilleure actrice aux Jameson Empire Awards pour sa performance dans HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT – 1^{re} PARTIE de David Yates. Depuis le dernier chapitre, HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT – 2^e PARTIE, réalisé également par David Yates, elle a tourné THE PERKS OF BEING A WALLFLOWER de Stephen Chbosky à Pittsburgh, aux États-Unis.





En 2008, elle a prêté sa voix à la princesse Pea dans le film d'animation LA LÉGENDE DE DESPEREAUX. Elle a joué également face à Victoria Wood, Richard Griffiths et Emilia Fox dans «L'École de tous les talents», un téléfilm de la BBC.

Elle travaille avec le label Fair Trade et la marque de vêtements bio People Tree pour créer une nouvelle gamme de vêtements pour les teenagers, et a collaboré avec Alberta Ferretti sur une collection bio «Pure Threads».

Elle a récemment été choisie pour être la nouvelle ambassadrice de Lancôme, à la suite de Penélope Cruz, Kate Winslet et Julia Roberts.

zoë wanamaker **PAULA STRASBERG**

Zoë Wanamaker est une comédienne réputée aussi bien au théâtre qu'au cinéma et à la télévision. Elle a été nommée Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique par la reine lors de la cérémonie du nouvel an 2000. Zoë Wanamaker a été nommée à quatre Tony Awards aux États-Unis et à 14 Laurence Olivier Awards en Angleterre, notamment à celui de la meilleure comédienne pour sa prestation dans «Electra» de David Leveaux.

Ses plus récents rôles au National Theatre comptent «Beaucoup de bruit pour rien», «The Rose Tattoo», «La Dame du vendredi», et «Battle Royal». Elle a été la vedette de «Boston Marriage», jouée d'abord au Donmar Warehouse puis dans le West End. Chacune de ses prestations à Broadway lui a valu une nomination au Tony Award, notamment pour «Awake and Sing!» en 2008. Elle était récemment sur la scène de l'Apollo Theatre dans la production par Howard Davies de «All My Sons». À son répertoire figurent «Made in Bangkok» d'Anthony Minghella, «Othello» de Trevor Nunn, «La Chasse aux sorcières», «Dead Funny», «La Ménagerie de verre» et «Sylvia». Citons aussi «Boston Marriage», «Battle Royal», «Othello», «Mrs. Klein», «Made in Bangkok», «Time of Your Life», «La Comédie des erreurs», «La Nuit des Rois», «L'importance d'être constant», «Piaf», «La Mégère apprivoisée», «Wild Oats», «Ivanov», «Pygmalion», «Un Tramway nommé désir», «La Cerisaie».

On a pu la voir au cinéma dans IT'S A WONDERFUL AFTERLIFE de Gurinder Chadha, CINQ ENFANTS ET MOI de John Stephenson, HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS de Chris Columbus, AU CŒUR DE LA TOURMENTE de Beeban Kidron, OSCAR WILDE de Brian Gilbert, pour lequel elle a été nommée au BAFTA Award.

À la télévision, elle a joué dans plusieurs productions appréciées du public, dont le rôle récurrent d'Ariadne Oliver dans «Hercule Poirot», auprès de David Suchet. Elle a joué aussi dans «Miss Marple», «David Copperfield» réalisé par Simon Curtis, et «Othello» de Trevor Nunn. Elle a reçu un prix au Golden Rose Light Entertainment Festival pour son portrait très populaire de Susan Harper dans la sitcom «Ma tribu». Elle a en outre été nommée à deux BAFTA TV Awards de la meilleure actrice pour «Suspect numéro 1» et «Love Hurts».

Elle a joué dans «Inside the Third Reich», «Baal» avec David Bowie, «Edge of Darkness», «The Dog It Was That Died», «Paradise Postponed». Elle a été l'interprète de «La guerre des invisibles», «Gormenghast», «A Dance to the Music of Time», «The English Wife», «The Countess Alice», «The Blackheath Poisonings», «Othello», «Inspecteur Morse», «The Tragedy of Richard III», «Strike», «Danton's Death», «La couronne du diable».



toby jones ARTHUR JACOBS

L'acteur britannique Toby Jones sera prochainement sur les écrans dans RED LIGHTS de Rodrigo Cortés avec Robert De Niro, Cillian Murphy et Elizabeth Olsen, et dans HUNGER GAMES de Gary Ross.

Il a joué dernièrement dans LES AVENTURES DE TINTIN – LE SECRET DE LA LICORNE, le film événement de Steven Spielberg interprété par Jamie Bell, Andy Serkis et Daniel Craig, LA TAUPE de Tomas Alfredson, avec Gary Oldman et Colin Firth, et a incarné le Dr Arnim Zola dans le film d'action CAPTAIN AMERICA: FIRST AVENGER de Joe Johnston. Il était aussi à l'affiche de la comédie VOTRE MAJESTÉ de David Gordon Green et du thriller d'épouvante LE RITE de Mikael Håfström, avec Anthony Hopkins.

En 2010, il était le partenaire de Jennifer Connelly dans WHAT'S WRONG WITH VIRGINIA, écrit et réalisé par Dustin Lance Black, avec Emma Roberts et Ed Harris. Il a prêté sa voix à l'elfe Dobby dans les deux parties de HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT réalisées par David Yates, comme il l'avait fait dans HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS de Chris Columbus.

Toby Jones s'est formé à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris. Il a une longue expérience de la scène, notamment avec le National Theatre, et s'est produit en 2004 avec la troupe internationale du Théâtre de Complicité dans «Mesure pour mesure» de William Shakespeare, dans une mise en scène de Simon McBurney. Il a écrit plusieurs spectacles, dont «Wanted Man» et «Missing Reel». Ces spectacles ont été développés au National Theatre Studio, où il a mis en scène, joué et enseigné pendant plusieurs années.

En 2001, il a joué avec Hamish McColl et Sean Foley dans la comédie à succès «The Play What I Wrote» mise en scène par Kenneth Branagh. Le spectacle a remporté l'Olivier Award de la meilleure comédie et a valu à Jones l'Olivier du meilleur comédien dans un second rôle. Il a été joué pendant un an avant de se poursuivre à Broadway en 2003, où il a été nommé au Tony. Toby Jones y interprétait Arthur, qui devait chaque soir imiter un invité spécial. Plus de 50 célébrités ont participé au spectacle, dont Ralph Fiennes, Sting, Ewan McGregor, Bob Geldof, Kevin Kline, Nathan Lane, John McEnroe, Glenn Close et Holly Hunter.

Plus récemment, il a joué dans «Parlour Song» et «Every Good Boy Deserves Favour» dans le West End.

Au cinéma, Toby Jones a été l'interprète de films comme MADAME HENDERSON PRÉSENTE de Stephen Frears, LES DAMES DE CORNOUAILLES de Charles Dance, NEVERLAND de Marc Forster, À TOUT JAMAIS, UNE HISTOIRE DE CENDRILLON d'Andy Tennant.

En 2005, il a incarné Truman Capote dans le film de Doug McGrath SCANDALEUSEMENT CÉLÈBRE, avec Sandra Bullock, Sigourney Weaver, Daniel Craig, Isabella Rossellini, Gwyneth Paltrow, Hope Davis et Jeff Daniels, et a obtenu un London Film Critics Circle Award pour sa prestation.

Fin 2005, Toby Jones a incarné Robert Cecil dans «Elizabeth I», avec Helen Mirren et Jeremy Irons.

Il a depuis campé le duc de Clarence dans le film de Michael Apted AMAZING GRACE, sur le réformateur de l'esclavage William Wilberforce. On l'a vu par la suite dans LE VOILE DES ILLUSIONS de John Curran, dans lequel son rôle de Waddington face à Naomi Watts et Edward Norton lui a valu d'être nommé au London Film Critics Circle Award. Il a joué dans LA RONDE DE NUIT, écrit et réalisé par Peter Greenaway, avec Martin Freeman, Eva Birthistle et Jodhi May, THE MIST de Frank Darabont, et ST. TRINIAN'S d'Oliver Parker et Barnaby Thompson.

En 2008, il a incarné Swiftly Lazar dans FROST/NIXON, L'HEURE DE VÉRITÉ de Ron Howard, avec Michael Sheen et Frank Langella, et Karl Rove dans W. — L'IMPROBABLE PRÉSIDENT d'Oliver Stone, face à Josh Brolin dans le rôle de George Bush. Il a été cité pour ses interprétations dans ces drames politiques à deux London Film Critics Circle Awards et partagé pour FROST/NIXON une nomination au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble. Il a joué également dans LA CITÉ DE L'OMBRE de Gil Kenan, produit par Tom Hanks. Il a joué depuis dans SEX & DRUGS & ROCK & ROLL de Mat Whitecross et CRÉATION de Jon Amiel, avec Paul Bettany et Jennifer Connelly.

Côté petit écran, il a incarné le peintre William Hogarth dans le téléfilm «A Harlot's Progress» et a joué dans «The Way We Live Now», «L'impossible amour», «Victoria et Albert», «The Old Curiosity Shop», «Mo», un épisode de «Doctor Who» et «Agatha Christie's Poirot». Il était très récemment l'interprète du téléfilm «Christopher et Heinz».

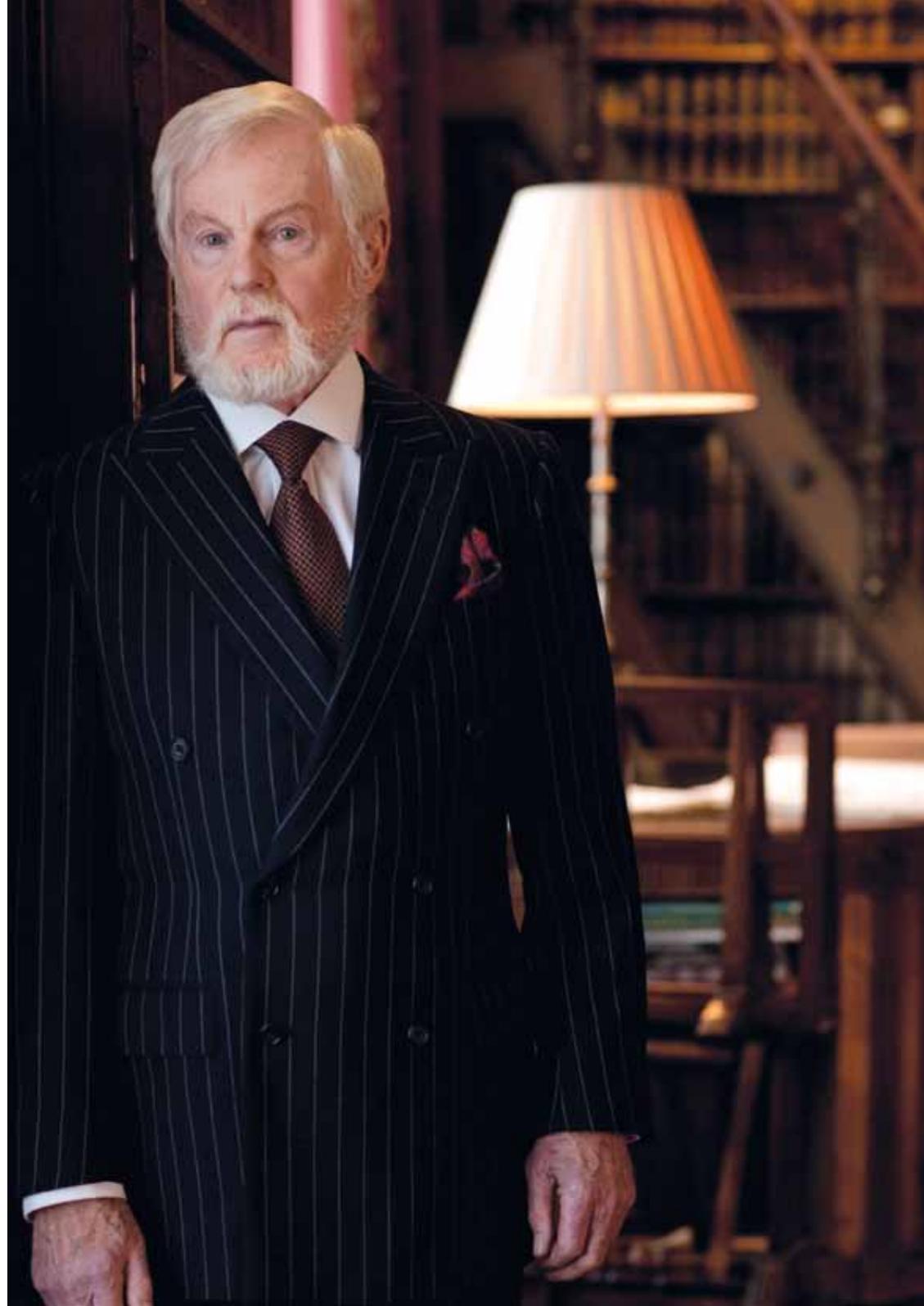
derek jacobi SIR OWEN MORESHEAD

La carrière prolifique de Derek Jacobi l'a amené à interpréter une gamme de rôles très variés dans tous les genres, que ce soit sur le grand ou le petit écran ou bien sur scène. Il a reçu de nombreux prix dont un BAFTA Award pour le rôle-titre de «Moi, Claude, empereur», et deux Emmy Awards pour ses rôles en guest star dans «Frasier» et dans «The Tenth Man» dans le cadre de «Hallmark Hall of Fame». Il a été décoré pour services rendus au théâtre en 1994 et en 2009, a remporté un Olivier Award pour son portrait de Malvolio dans la production de «La Nuit des Rois» au Donmar Warehouse, dans le West End londonien.

Sa longue liste de films comporte entre autres la comédie dramatique de Beeban Kidron HIPPIE HIPPIE SHAKE, ANONYMOUS de Roland Emmerich, LE SANG DES TEMPLIERS de Jonathan English, LE DISCOURS D'UN ROI de Tom Hooper, A BUNCH OF AMATEURS d'Andy Cadiff, À LA CROISÉE DES MONDES : LA BOUSSOLE D'OR de Chris Weitz, NANNY McPHEE de Kirk Jones, GOSFORD PARK de Robert Altman, GLADIATOR de Ridley Scott.

Pour la télévision, il a joué dans «Les Borgias», «Joe Maddison's War», «Endgame» et de véritables institutions du petit écran britannique telles que «Dr Who» et «Miss Marple».

Il joue actuellement le roi Lear dans la production de la tragédie de Shakespeare au Donmar Warehouse.





DERRIÈRE LA CAMÉRA

simon curtis RÉALISATEUR

Simon Curtis a entamé sa carrière au Royal Court Theatre à Londres comme assistant metteur en scène auprès de Danny Boyle et de Max Stafford Clark. Il a mis en scène dans ce théâtre la première mondiale de «Road» de Jim Cartwright (reprise par la suite au Lincoln Center à New York avec une distribution comptant Kevin Bacon et Joan Cusack) et «A Lie of the Mind» de Sam Shepard. Parmi les autres pièces majeures sur lesquelles il a travaillé figurent «Roots» d'Arnold Wesker et «Making History» de Brian Friel au Royal National Theatre, «Dinner with Friends» à l'Hampstead Theatre, «The Rise and Fall of Little Voice» au Steppenwolf Theatre, à Chicago et à Broadway, et «Otherwise Engaged» de Simon Gray au Criterion Theatre dans le West End. En 2010, il a mis en scène «Serenading Louie» de Lanford Wilson au Donmar Warehouse.

Il a beaucoup travaillé pour BBC Television et pour BBC Films, comme producteur ou producteur exécutif de plus de cinquante films dont «Absolute Hell» avec Judie Dench, «Tales from Hollywood» avec Alec Guinness et Jeremy Irons, «Shadow of a Gunman» avec Kenneth Branagh, «Shooting the Past» avec Stephen Poliakoff, couronné par le Prix Italia, «The Designated Mourner» avec Mike Nichols, MRS. DALLOWAY, avec Vanessa Redgrave, «Suddenly Last Summer» avec Maggie Smith, Natasha Richardson et Rob Lowe, VIA DOLOROSA, écrit par David Hare, réalisé par John Bailey, et «Company» de Stephen Sondheim, réalisé par Sam Mendes.

Comme réalisateur, il a travaillé à la fois pour le cinéma et pour la télévision, notamment sur la première saison de «Tracey Takes On...» pour HBO avec Tracey Ullman et Hugh Laurie, «Old Times» écrit par Harold Pinter d'après sa pièce, avec John Malkovich et Miranda Richardson, «The Changeling» avec Hugh Grant, «The Mother» avec Anne Bancroft, «The Student Prince» écrit par Lee Hall, «The Sins» avec Pete Postlethwaite, «My Summer with Des» avec Rachel Weisz, et «David Copperfield», adapté par Adrian Hodges, avec Maggie Smith, Ian McKellen, Bob Hoskins, Imelda Staunton et Daniel Radcliffe, qui a été couronné par le Peabody Award 2001. Sa minisérie «Twenty Thousands Streets Under the Sky» avec Sally Hawkins a été nommée à quatre Prix de la meilleure dramatique télévisée, dont celui du Festival de Banff 2006, et a été présentée au Festival de Telluride en 2006 également. Il

a réalisé «The Amazing Mrs Pritchard» pour BBC One avec Jane Horrocks et Carey Mulligan, et a été producteur exécutif et réalisateur de «Cinq jours», nommé aux Golden Globes et aux BAFTA Awards, avec Hugh Bonneville et Janet McTeer, pour BBC et HBO.

En 2007, Simon Curtis a dirigé Judi Dench, Eileen Atkins, Michael Gambon et Imelda Staunton dans la série couronnée aux BAFTA Awards et aux Emmy Awards «Cranford», pour laquelle il a obtenu une nomination aux BAFTA Awards, et il a en outre dirigé Hugh Bonneville, Tom Hollander et Elizabeth McGovern dans «Freezing».

En 2008, il a réalisé le téléfilm «A Short Stay in Switzerland» écrit par Frank McGuinness, qui a valu à Julie Walters la Nymphette d'or de la meilleure actrice au Festival de Monte-Carlo 2009, un Emmy Award de la meilleure actrice et des nominations au BAFTA Award et au Royal Television Society Award de la meilleure actrice. Le film a été nommé au BAFTA Award du meilleur unitaire et au Prix du Festival de Banff du meilleur téléfilm.

Il a depuis réalisé «Cranford 2», couronné aux BAFTA Awards et aux Emmy Awards, avec Judi Dench, Imelda Staunton, Jonathan Pryce, Tim Curry, Jodie Whittaker et Tom Hiddleston.

david parfitt PRODUCTEUR

David Parfitt est producteur de films et de théâtre depuis plus de vingt ans. Il a produit des films comme HENRY V, PETER'S FRIENDS, BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN et FRANKENSTEIN de Kenneth Branagh, LA FOLIE DU ROI GEORGE de Nicholas Hytner, LA NUIT DES ROIS de Trevor Nunn, LES AILES DE LA COLOMBE de Iain Softley, nommé à quatre Oscars, SHAKESPEARE IN LOVE de John Madden, couronné par sept Oscars dont celui du meilleur film et quatre BAFTA Awards dont celui du meilleur film, GANGS OF NEW YORK de Martin Scorsese (il était consultant), ROSE & CASSANDRA de Tim Fywell, et ESPRIT LIBRE et A BUNCH OF AMATEURS d'Andy Cadiff.

En 2007, il a coproduit avec Finola Dwyer la pièce plébiscitée «Elling» au Bush Theatre et dans le West End.

David Parfitt a été acteur avant de se tourner vers la production.

harvey weinstein PRODUCTEUR

Le producteur oscarisé Harvey Weinstein a créé The Weinstein Company, une société multi-média, avec son frère Bob le 1er octobre 2005. TWC englobe Dimension Films, le label de films de genre fondé en 1993 par Bob Weinstein, qui a distribué des franchises à succès comme SCREAM, SPY KIDS et SCARY MOVIE.

Ensemble, TWC et Dimension Films ont distribué un grand nombre de films tous publics, films de genre et films plus ciblés qui ont connu de beaux succès critiques et publics, comme LE DISCOURS D'UN ROI de Tom Hooper, lauréat de quatre Oscars en 2011, dont celui du meilleur film. Depuis 2005, TWC et Dimension Films ont sorti des films comme PLANÈTE TERREUR de Robert Rodriguez, I'M NOT THERE de Todd Haynes, THE GREAT DEBATORS de Denzel Washington, VICKY CRISTINA BARCELONA de Woody Allen, THE READER

de Stephen Daldry, LA ROUTE de John Hillcoat, HALLOWEEN de Rob Zombie, THE TILLMAN STORY d'Amir Bar-Lev, PIRANHA 3D d'Alexandre Aja, INGLOURIOUS BASTERDS de Quentin Tarantino, A SINGLE MAN de Tom Ford, BLUE VALENTINE de Derek Cianfrance.

Parmi les films les plus récents qu'ils ont distribués aux États-Unis figurent THE ARTIST de Michel Hazanavicius, LA DAME DE FER de Phyllida Lloyd, CORIOLANUS de Ralph Fiennes et W.E. de Madonna.

Harvey et Bob Weinstein ont fondé Miramax Films en 1979 – ils avaient baptisé leur société d'après leurs parents, Miriam et Max, qui leur avaient communiqué leur amour du cinéma. Sous la direction des deux frères, Miramax Films a distribué certains des plus grands succès du cinéma indépendant de ces dernières années, dont 16 ont été nommés à l'Oscar du meilleur film en seize ans : AVIATOR de Martin Scorsese, NEVERLAND de Marc Forster, CHICAGO de Rob Marshall, GANGS OF NEW YORK de Martin Scorsese, IN THE BEDROOM de Todd Field, LE CHOCOLAT et L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE de Lasse Hallström, SHAKESPEARE IN LOVE de John Madden, LA VIE EST BELLE de Roberto Benigni, WILL HUNTING de Gus Van Sant, LE PATIENT ANGLAIS d'Anthony Minghella, LE FACTEUR de Michael Radford, PULP FICTION de Quentin Tarantino, LA LEÇON DE PIANO de Jane Campion, THE CRYING GAME de Niel Jordan, et MY LEFT FOOT de Jim Sheridan, et THE HOURS, lui aussi nommé à l'Oscar du meilleur film et qui était une coproduction.

La qualité exceptionnelle des films Miramax sous la férule des frères Weinstein se reflétait dans les succès de la société lors de la cérémonie des Oscars. Pendant la période où les deux frères ont dirigé Miramax et The Weinstein Company, les films des deux sociétés ont cumulé 261 nominations aux Oscars et ont remporté la statuette à 62 reprises.

adrian hodges SCÉNARISTE

Adrian Hodges a travaillé dans le journalisme et le développement de scénarios avant de se consacrer à plein temps à l'écriture scénaristique dès 1990. Il a écrit THE BRIDGE de Sydney McCartney, avec Saskia Reeves et David O'Hara, TOM & VIV de Brian Gilbert, pour lequel Miranda Richardson et Rosemary Harris ont été nommées aux Oscars, et METROLAND de Philip Saville, avec Christian Bale et Emily Watson.

Parmi ses nombreux projets pour la télévision figurent les scénarios de «Charles II : The Power and the Passion», avec Rufus Sewell, couronné par le BAFTA Award du meilleur téléfilm à épisodes en 2003. Il a cocréé et écrit la série à succès «Nick Cutter et les portes du temps» pour ITV et créé et écrit «Survivors» pour la BBC. Sa minisérie «Amongst Women» a été nommée au BAFTA Award, a remporté le Grand Prix au Festival de télévision de Banff, et a été primée aux Irish Film and Television Awards. Son adaptation de «David Copperfield» avec Daniel Radcliffe, réalisée par Simon Curtis, a été couronnée par un Peabody Award. Il a aussi écrit «Kavanagh QC», avec John Thaw, pour Granada Television, «Lorna Doone» pour la BBC, «Rome» pour HBO/BBC, «The History of Mr Polly» pour ITV et «The Ruby in the Smoke» et sa suite, «The Shadow in the North», d'après les livres de Philip Pullman, pour la BBC.

Il travaille à présent sur une nouvelle version du classique de J.M. Barrie «Peter Pan» pour la BBC et sur «Medici» pour Kudos Film and TV et la BBC.



ben smithard

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Ben Smithard a éclairé entre autres le film de Tom Hooper *THE DAMNED UNITED*, *THE TRIP* de Michael Winterbottom, avec Steve Coogan et Rob Brydon, le téléfilm «Freefall» écrit et réalisé par Dominic Savage, «Money» d'après le roman de Martin Amis, «Le jour des Triffides», ainsi que les séries «The Trip» et «The Street» créée par Jimmy McGovern. Il a remporté un Emmy Award pour son travail sur la série «Cranford».

donal woods

CHEF DÉCORATEUR

Donal Woods est un chef décorateur réputé depuis plus de vingt ans. Pour son travail sur la minisérie «Cranford», il a obtenu un BAFTA Award et deux nominations aux Emmy Awards. Il a aussi été nommé à un BAFTA Award et au RTS Award pour «To the Ends of the Earth», et a reçu sa deuxième nomination au RTS Award pour la série «State of Play, jeux de pouvoir». On lui doit aussi les décors de la série «Downtown Abbey», de la minisérie «The Virgin Queen» et du téléfilm «All the King's Men».

jenny shircore

CRÉATION DES MAQUILLAGES ET COIFFURES

Jenny Shircore est une créatrice de maquillages et de coiffures très réputée. Elle a été couronnée par un BAFTA Award des meilleurs maquillages et coiffures et une nomination à l'Oscar pour les maquillages de *VICTORIA: LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE* de Jean-Marc Vallée. Elle a reçu l'Oscar des meilleurs maquillages et le BAFTA Award des meilleurs maquillages et coiffures pour son travail sur *ELIZABETH* de Shekhar Kapur. Elle a retrouvé cet univers pour *ELIZABETH: L'ÂGE D'OR* du même réalisateur, et a été à nouveau nommée au BAFTA Award. Elle a en outre été nommée au BAFTA Award pour les maquillages de *DREAMCHILD* de Gavin Millar et les maquillages et coiffures de *LA JEUNE FILLE À LA PERLE* de Peter Webber.

Au cours d'une carrière qui a débuté il y a plus de vingt ans, elle a travaillé sur des films comme *L'AGENT SECRET* de Christopher Hampton, *AU BEAU MILIEU DE L'HIVER* de Kenneth Branagh, *MARY REILLY* de Stephen Frears, *SISTER MY SISTER* de Nancy Meckler, *LE DEUXIÈME PÈRE* de Chris Menges, *THE SECRET RAPTURE* de Howard Davies, *LE JARDIN SECRET* d'Agnieszka Holland, *THE BIG MAN* de David Leland, *ERIK LE VIKING* de Terry Jones, *PAPERHOUSE* de Bernard Rose, *UN LUNDI TROUBLE* de Mike Figgis, *UN MOIS À LA CAMPAGNE* de Pat O'Connor et *PERSONAL SERVICES* de Terry Jones.

Par la suite, elle a collaboré à des films comme *TROIS ANGLAISES EN CAMPAGNE* de David Leland, *GANGSTER N° 1* de Paul McGuigan, *COUP DE Foudre À NOTTING HILL* de Roger Michell, *ENIGMA* de Michael Apted, *LOIN DE CHEZ EUX* de Stephen Frears, *FRÈRES DU*

DÉSERT de Shekhar Kapur, L'HOMME DE LA RIVIERA de Neil Jordan, NED KELLY de Gregor Jordan, et VANITY FAIR, LA FOIRE AUX VANITÉS de Mira Nair. Elle a ainsi maquillé et coiffé Cate Blanchett, Geoffrey Rush, Colin Firth, Alan Rickman, Hugh Grant, Reese Witherspoon et Heath Ledger, entre autres.

Elle a plus récemment créé les maquillages et les coiffures du film de Joel Schumacher LE FANTÔME DE L'OPÉRA et ceux du film de Stephen Frears MADAME HENDERSON PRÉSENTE, et a travaillé sur AS YOU LIKE IT de Kenneth Branagh, STARTER FOR 10 de Tom Vaughan et AMAZING GRACE de Michael Apted.

Elle a travaillé dernièrement sur CŒUR D'ENCRE de Iain Softley, avec Helen Mirren, Paul Bettany et Jim Broadbent, LE CHOC DES TITANS de Louis Leterrier, W.E. de Madonna et BEL AMI de Declan Donnellan et Nick Ormerod, avec Robert Pattinson, Uma Thurman, Kristin Scott Thomas, Christina Ricci et Colm Meaney.

Elle a travaillé aussi à la télévision, notamment sur «Tis Pity She's a Whore» de Roland Joffé, «Pennies from Heaven» de Piers Haggard, «The Oresteia» de Bill Hayes, «Caught on a Train» de Peter Duffell, «Macbeth» de Jack Gold et «Le Songe d'une nuit d'été» d'Elijah Moshinsky.

alexandre desplat COMPOSITEUR DU THÈME «MARILYN'S THEME»

Alexandre Desplat est le compositeur de la musique de plus d'une cinquantaine de films et a été couronné par de nombreux prix et nominations dont deux Césars, un BAFTA Award, un Golden Globe et quatre citations aux Oscars.

Né à Paris, il a commencé à apprendre le piano à 5 ans, la trompette à 8 ans, et la flûte à 10 ans. Il a étudié l'analyse musicale auprès de Claude Ballif au Conservatoire de Paris, et l'orchestration avec Jack Hayes à Los Angeles.

La musique qu'il a composée pour le film de Peter Webber LA JEUNE FILLE À LA PERLE l'a révélé à Hollywood et a été nommée au Golden Globe 2004, au BAFTA Award et à l'European Film Award de la meilleure musique originale. Lui-même a été nommé Meilleur compositeur européen de 2004. Celle de DE BATTRE MON CŒUR S'EST ARRÊTÉ de Jacques Audiard, a reçu le Prix de la meilleure musique au Festival de Berlin en 2005 et lui a valu son premier César. Alexandre Desplat a été nommé au César à quatre autres reprises, pour les musiques de UN HÉROS TRÈS DISCRET en 1997 et SUR MES LÈVRES en 2002, tous deux réalisés par Jacques Audiard, pour L'ENNEMI INTIME de Florian Emilio Siri en 2008 et pour UN PROPHÈTE en 2010, sur lequel il collaborait à nouveau avec Jacques Audiard.

Il a obtenu sa première nomination à l'Oscar en 2007 pour THE QUEEN de Stephen Frears, ainsi que sa troisième nomination au Golden Globe. La même année, il a remporté le Golden Globe pour LE VOILE DES ILLUSIONS de John Curran. En 2008, il a été nommé au Golden Globe, au BAFTA Award et pour la deuxième fois, à l'Oscar pour son travail sur L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON de David Fincher, avec Brad Pitt. Il a obtenu sa troisième citation à l'Oscar (et sa quatrième au BAFTA Award) pour FANTASTIC MR. FOX de Wes Anderson en 2010 et la dernière cette année pour LE DISCOURS D'UN ROI de Tom Hooper, film pour lequel il a également remporté un BAFTA Award et sa cinquième nomination au Golden Globe.

On doit également à Alexandre Desplat la musique de BIRTH de Jonathan Glazer, L'ENQUÊTE CORSE d'Alain Berberian, d'après la bande dessinée de Pétillon, et OTAGE de Florent Siri, pour qui il avait déjà composé la musique de UNE MINUTE DE SILENCE et NID DE GUÉPES. Il a écrit la musique des BIENFAITS DE LA COLÈRE, écrit et réalisé par Mike Binder, et de DÉRAPAGE de Mikael Häfström, CASANOVA de Lasse Hallström, SYRIANA de Stephen Gaghan, qui lui a valu une nouvelle nomination au Golden Globe, et FIREWALL de Richard Loncraine.

Parmi ses autres compositions pour le cinéma figurent les musiques de LA DÉFENSE LOUJINE de Marleen Gorris, TRISTAN et TU VAS RIRE MAIS JE TE QUITTE de Philippe Harel, THE HOUR OF THE PIG de Leslie Megahey, AMAZONE de Philippe de Broca, REINES D'UN JOUR, RIEN À FAIRE et LOVE, ETC. de Marion Vernoux, UNE CHANCE SUR DEUX de Patrice Leconte, REVENGERS COMEDIES de Malcolm Mowbray, et REGARDE LES HOMMES TOMBER de Jacques Audiard. On lui doit aussi la musique de LE TRONC de Karl Zéro, LES MILLES de Sébastien Grall, MARIE-LOUISE OU LA PERMISSION de Manuel Flèche, LES PÉCHÉS MORTELS et MÉMOIRE TRAUQUÉE de Patrick Dewolf, LE PLUS BEL ÂGE de Didier Haudepin, PASSAGE À L'ACTE et MAUVAIS GENRES de Francis Girod, KI LO SA de Robert Guédiguian et LE CHÂTEAU DES SINGES de Jean-François Laguionie. Il a écrit le thème de 11'09"01 – SEPTEMBER 11, constitué de séquences réalisées par Sean Penn, Alejandro Gonzalez Iñárritu, Danis Tanovic, Ken Loach et Shohei Imamura.

En 2007, il a composé la musique du MERVEILLEUX MAGASIN DE MR MAGORIUM de Zach Helm, À LA CROISÉE DES MONDES : LA BOUSSOLE D'OR de Chris Weitz et LUST, CAUTION d'Ang Lee. En 2008, il a travaillé sur ET APRÈS de Gilles Bourdos et LARGO WINCH de Jérôme Salle. On lui doit la musique de CHÉRI de Stephen Frears, COCO AVANT CHANEL d'Anne Fontaine, et L'ARMÉE DU CRIME de Robert Guédiguian.

Il a composé en 2009 la musique originale de JULIE & JULIA de Nora Ephron, et celle de TWILIGHT : CHAPITRE 2 – TENTATION de Chris Weitz. L'année suivante, il signait les partitions de THE GHOST WRITER de Roman Polanski – son deuxième César de la meilleure musique – et de TAMARA DREWE de Stephen Frears.

Il a depuis été le compositeur des deux volets de HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT réalisés par David Yates, LARGO WINCH (TOME 2) de Jérôme Salle, LA FILLE DU PUISATIER de Daniel Auteuil, THE TREE OF LIFE – L'ARBRE DE VIE de Terrence Malick, avec Brad Pitt et Sean Penn, et A BETTER LIFE de Chris Weitz. Il a dernièrement écrit la musique des MARCHES DU POUVOIR, de et avec George Clooney, et de CARNAGE de Roman Polanski. En 2010, il était l'un des jurés du 63e Festival de Cannes.

Alexandre Desplat a dirigé le London Symphony Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra, le Czech Philharmonic et le Munich Symphony Orchestra, entre autres.

Compositeur prolifique, il écrit également des partitions pour le théâtre – «Papa doit manger» à la Comédie Française, mise en scène par André Engel, «Le Concert incroyable» de Philippe Genty – et pour des films Imax, des courts métrages, des dessins animés, des films publicitaires ou des émissions de télévision comme «Le Zérorama» ou «Le Vrai Journal» de Karl Zéro.

Il a écrit des chansons pour Kate Beckinsale, Charlotte Gainsbourg, Michael Gambon, Catherine Ringer et Nadia Fares.

Il donne régulièrement des Master Classes sur la musique de films au Royal College of Music de Londres et à La Sorbonne à Paris.



FICHE ARTISTIQUE

(par ordre d'apparition à l'écran)

| | |
|----------------------|----------------------|
| Marilyn Monroe | Michelle Williams |
| Colin Clark | Eddie Redmayne |
| Vivien Leigh | Julia Ormond |
| Sir Laurence Olivier | Kenneth Branagh |
| Sir Kenneth Clark | Pip Torrens |
| Lady Jane Clark | Geraldine Somerville |
| Hugh Perceval | Michael Kitchen |
| Vanessa | Miranda Raison |
| Jack Cardiff | Karl Moffatt |
| Cotes-Preedy | Simon Russell Beale |
| Arthur Jacobs | Toby Jones |
| David Orton | Robert Portal |
| Roger Smith | Philip Jackson |
| Barry | Jim Carter |
| Andy | Victor McGuire |
| Arthur Miller | Dougray Scott |
| Reporter n°1 | Richard Attlee |
| Reporter n°2 | Michael Hobbs |
| Reporter n°3 | Brooks Livermore |
| Reporter n°4 | Rod O'Grady |
| Milton Greene | Dominic Cooper |
| Richard Wattis | Richard Clifford |
| Dame Sybil Thorndike | Judi Dench |
| Paula Strasberg | Zoë Wanamaker |
| Lucy | Emma Watson |
| Trevor | Gerard Horan |
| Denys Coop | Alex Lowe |
| Rosamund Greenwood | Georgie Glen |
| Le serveur | Richard Shelton |
| Le père de Lucy | Peter Wight |
| Paul Hardwick | Paul Herzberg |
| Jeremy Spenser | James Clay |
| Le policier | Des McAleer |
| Sir Owen Morshead | Derek Jacobi |
| Le spectateur | Jem Wall |
| Écolier n°1 | Ben Sando |
| Écolier n°2 | Josh Morris |
| Dr Connell | David Rintoul |

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur **Simon Curtis**
Producteurs **David Parfitt**
Harvey Weinstein
Scénariste **Adrian Hodges**
Producteurs exécutifs **Jamie Laurenson**
Simon Curtis,
Ivan Mactaggart
Christine Langan
Bob Weinstein
Kelly Carmichael
Producteurs exécutifs
D'après les livres de **Colin Clark**
Coproducteur **Mark Cooper**
Directeur de la photographie **Ben Smithard**
Chef décorateur **Donal Woods**
Chef monteur **Adam Recht**
Superviseurs de la musique **Maggie Rodford**
Dana Sano
«Marilyn's Theme» par **Alexandre Desplat**
Musique composée et dirigée par **Conrad Pope**
Soliste piano **Lang Lang**
Chansons de Marilyn interprétées par **Michelle Williams**
Chef costumière **Jill Taylor**
Création des maquillages et des coiffures **Jenny Shircore**
Casting USA **Deborah Aquila, csa**
Tricia Wood, csa
Casting Royaume-Uni **Nina Gold, cdg**
Chorégraphies **Jane Gibson**
«Heatwave» et «That Old Black Magic»
chorégraphiées par **Kathleen Marshall, Denise Faye**
Producteur associé **Cleone Clarke**
Directrice de production **Sara Desmond**
1er assistant réalisateur **Guy Heeley**
Ensemblière **Judy Farr**
Superviseur artistique **Charmian Adams**
Supervision costumes **Charlotte Sewell**
Régie **Jason Wheeler**
Ingénieur du son plateau **Richard Dyer**

Supervision du script **Vicki Howe**
Éclairages de scène **Jules Fisher & Peggy Eisenhauer**
Coach gestuelle **Jane Gibson**
Michelle Williams
Directeur artistique **Mark Kebby**
Cadreur caméra A **Ben Smithard**
Cadreur caméra B **Hamish Doyne-Ditmas**
Steadicam **Derek Walker**
Cadreur caméra C **Mark Milsome**
Chef machiniste **Rupert Lloyd Parry**
Chef accessoiriste **Mike Power**
Chef électricien **Mark Clayton**
Construction décors **Barry Moll**
Superviseur effets spéciaux **Mark Holt**
Coordinateur cascades **Julian Spencer**
Fabrication des costumes **Gwen Russell · Gerson & Valeria Di Santo**
Costumes fournis par **Angels · Carlo Manzi · Cosprop**
Movietone · Theatrical Shoemakers Ltd
Postproduction **Lipsync Post**
Producteur postproduction **Dan Bentham**
Effets visuels **Lipsync Post**
Superviseur montage son **Nick Lowe**
Réenregistré aux **Shepperton Studios**
Musique arrangée et orchestrée par **Conrad Pope**
Musique enregistrée aux **Abbey Road Studios, Londres**
Air Lyndhurst Studios, Londres
Musique mixée chez **Air-Edel Studios, Londres**
Superviseur postproduction **Tania Blunden**

Filmé aux studios de Pinewood et en Angleterre

«When Loves Goes Wrong (Nothin' Goes Right)»

Paroles et musique de Harold Adamson et Hoagy Carmichael

Interprétée par Michelle Williams

Éditions EMI Feist Catalog Inc.

Peer Music (UK) Ltd (c/o Songs of Peer Ltd)

Avec l'accord de The Weinstein Company

Arrangée et produite par David Krane

«Heat Wave»

Paroles et musique de Irving Berlin

Interprétée par Michelle Williams

Avec l'accord de The Weinstein Company

Arrangée et produite par David Krane

«Memories Are Made of This»

Interprétée par Dean Martin

Paroles de Frank Miller, Richard Dehr et Terry Gilkyson

Licence avec l'accord de EMI Records Ltd

Éditions EMI Music Publishing Ltd

Licence Montclare Music Company Limited

«Uno Dos Tres»

Interprétée par La Tropicana Orchestra

Paroles et musique de Daniel Indart, Jesus A Perez-Alvarez

Éditions Indart Music

Licence avec l'accord de LMS Records

«Burley Cutie»

Interprétée par Johnny Ace

Paroles et musique de Don Robey & David J Mattis

Éditions Universal / MCA Music Ltd

Avec l'accord de MCA Records Inc

Sous licence Universal Music Operations Ltd

«Aces Wild»

Interprétée par Johnny Ace

Paroles et musique de John L Alexander

Éditions Universal/MCA Music Ltd

Avec l'accord de MCA Records Inc

Sous licence Universal Music Operations Ltd

«Hurdy Gurdy» de «Le Prince et la Danseuse»

Addinsell, Richard (C)

Piano interprété par Terry Davies

Éditions Novello & Company Limited

«You Stepped Out Of A Dream»

Interprétée par Nat King Cole

Paroles de Gus Kahn et Nacio Herb Brown

Licence avec l'accord de EMI Records Ltd

Éditions EMI Music Publishing Ltd

«Autumn Leaves»

Interprétée par Nat King Cole

Paroles de Joseph Kosma et Jacques Prévert

Licence avec l'accord de EMI Records Ltd

Éditions EMI Music Publishing Ltd

«I Found A Dream»

Addinsell, Richard (C)/Hassall, Christopher V. (A)

(C) Chappell Music Ltd. (PRS)

Tous droits réservés

Novello & Company Limited

Avec l'accord de The Weinstein Company

«That Old Black Magic»

Interprétée par Michelle Williams

Paroles et musique de Mercer/Arlen

Éditions Sony/ATV Music Publishing

Avec l'accord de The Weinstein Company

Arrangée et produite par David Krane

Copyright © 2011 The Weinstein Company LLC. Tous droits réservés

Textes : Pascale & Gilles Legardinier